le franco albertain

Mercredi 28 avril 1976 Volume IX Numéro 17

15 cents

Grâce au Club Richelieu,

Les scouts reçoivent $4,000



(Photo: LE FRANCO)

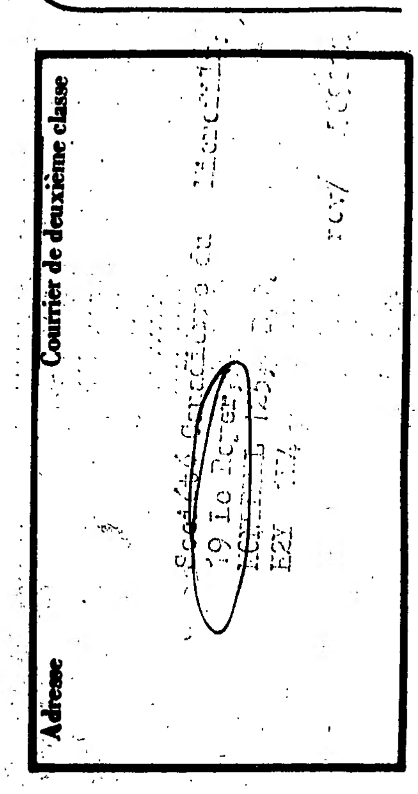
Edmonton (GL) - Lors d'une réunion qui réunissait les organisateurs et les animateurs du mouvement scout francophone, samedi dernier, le président du Club Richelieu d'Edmonton a remis officiellement un chèque de $4,000 pour venir en aide au développement du scoutisme en Alberta. Cette somme aidera à défrayer le coût de sessions de formation pour les animateurs. Sur cette photo, on reconnaît, de g. à d.: le père André Mercure, o.m.i., secrétaire du Club Richelieu et aumônier provincial de l'Association des scouts; M. Viateur Audy, président du Club Richelieu; M. Laurent Ulliac, président de l'Association des Scouts et membre du Club Richelieu; et enfin M. Laurent Beaudoin, commissaire de District de l'Association des scouts et membre du Club Richelieu. (Autre photo en page 23).

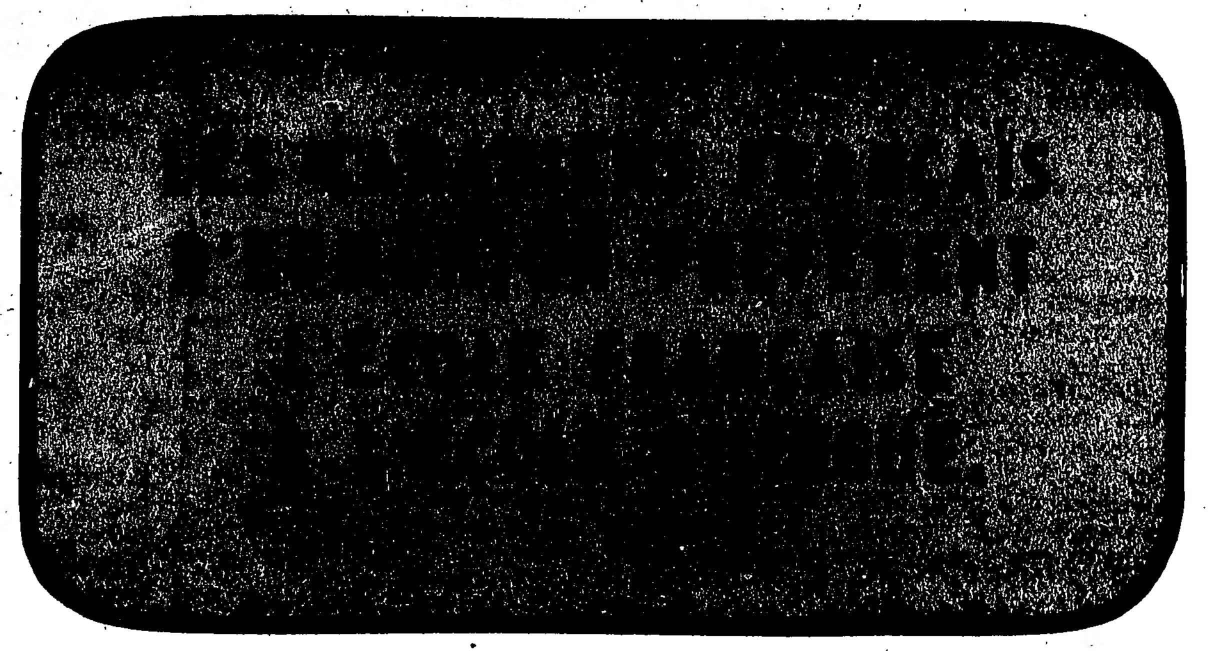
L'ÉCOLE BILINGUE RÉUSSITE OU ÉCHEC ?

Edmonton (GL) - "L'école bilingue: réussite ou échec?": tel est le slogan qui a été accepté par le comité du cinquantenaire de l'A.C.F.A. lors de sa réunion de lundi dernier. Le thème du congrès portera essentiellement sur l'éducation, et plus spécifiquement sur les écoles que fréquentent les jeunes Franco-albertains.

Le comité du cinquantenaire estime qu'il s'agit là d'un sujet d'importance primordiale et à l'occasion de son cinquantième anniversaire, il semble que ce soit de ce côté-là que l'A.C.F.A. fera porter ses efforts. Un groupe de travail, sous la direction de M. François McMahon, s'occupera de sensibiliser la population sur ce thème jusqu'à ce que se tiennent les assises du congrès au mois de novembre.

Il y a quelques mois, l'A.C.F.A. avait lancé un concours sur le thème du congrès: les suggestions sont venues assez nombreuses et ont été étudiées, mais aucune d'entre elles n'a eu suffisamment de poids pour faire l'unanimité du comité du cinquantenaire.





Edmonton (GL) - A en juger par les nombreuses réactions des parents lors d'une réunion qui a eu lieu à l'école Grandin mercredi dernier, ces derniers préféreraient que la limite d'enseignement en français, présentement fixée à 50 p. 100 par la loi provinciale, soit tout simplement enlevée et qu'on se dirige nettement vers les écoles françaises.



Cette rencontre réunissait environ 80 personnes venues de tous les coins de la ville et représentant non seulement les parents des élèves qui fréquentent Grandin, mais également les parents de Notre-Dame de Lourdes, St-Thomas, J.H. Picard. Etaient également présents le Dr Philippe Lamoureux, du ministère de l'Education, Mme Jean Forest, présidente de la Commission scolaire des Ecoles Séparées d'Edmonton, M. MacNeil, surintendant des Ecoles séparées, M. Hervé Durocher, président général de l'A.C.F.A., ainsi que M. Léo Bosc, secrétaire général.

SATISFAITS DU 50 p. 100

Au début de l'assemblée, un bon nombre de parents anglophones ont fait valoir qu'ils étaient satisfaits du système de 50 p. 100 et que dans les structures actuelles, leurs enfants faisaient d'étonnants progrès en français. On a également manifesté la crainte qu'en augmentant le volume de français à l'école, on impose un fardeau trop lourd aux enfants.

FRANCAIS: LANGUE EXCLUSIVE

D'autre part, les parents francophones, de façon presque unanime, ont clairement manifesté le désir que le français soit la langue exclusive d'enseignement à l'école. Prenant la parole à un moment donné, Me Hervé Durocher a répondu à une mère anglophone que si elle était impressionnée par la montant de français que son enfant avait appris en si peu de temps, il y avait peu de chance que lui ne le soit. "Ce qui m'impressionne, a-t-il poursuivi, c'est que mon enfant ait appris tant d'anglais alors qu'il suit présentement un programme d'immersion totalement en français."

UN MYTHE QUI A LA VIE DURE...

Mme Jean Forest, pour sa part, s'est appliquée à détruire le mythe, et de façon fort convaincante, qui veut qu'un enfant accuse à la longue des faiblesses en anglais s'il est inscrit dans des cours totalement français. L'expérience a prouvé tout simplement le contraire, a-t-elle dit. Parce que le milieu dans lequel nous vivons est totalement anglais, ce danger est tout simplement inexistant. A supposer qu'un enfant fasse toute son école en français, à 100 p. 100, cela ne peut totaliser en fin de compte que 40 heures par semaines ou 1000 heures sur une année complète. Tout le reste du temps, il est constamment exposé à l'anglais. Mme Forest a d'ailleurs rappelé que les élèves qui fréquentaient autrefois l'Académie Assomption étaient dans l'ensemble supérieures en anglais, en comparaison avec les étudiants des autres écoles. Pourtant, à l'Académie, tout se faisait en français, non seulement en classe, mais toute la journée. Elle a également mentionné que tout dernièrement, lors de concours en composition anglaise, ce sont les élèves des écoles bilingues qui se sont montrés supérieurs.

Les plus grandes difficultés qui existent présentement, en terme de "francisation" de nos écoles séparées sont des difficultés d'argent, de personnel et de manuel.

DES "PEANUTS"...

Si on augmentait le volume de français à 75 p. 100 présentement, cela donnerait accès à des subventions fédérales, mais presque négligeables. En effet, les écoles qui enseignent en français dans une moyenne de 50 p. 100 reçoivent présentement $45.00 par élève pour l'année. En montant à 75 p. 100, cette subvention augmenterait à $90.00 par élève. "L'argent que nous recevons du fédéral ne suffit même pas à payer le transport des élèves par autobus", a déclaré M. MacNeil. Ce dernier a ajouté que le budget des Ecoles séparées avait été coupé de $2,000,000 cette année (soit 11 p. 100), et que la coupure l'an prochain serait de 6 p. 100. "On ne peut subir de telles coupures, a-t-il dit, sans que la qualité des services ne s'en ressente. Il a ajouté par ailleurs que tous les argents remis à la province d'Alberta par le

(suite page 3)

Il n'est jamais trop tard pour bien faire

REVENUS D'APPOINT

CHAPITRE VII

Que vous en ayez besoin ou non pour faire face aux obligations quotidiennes, un revenu d'appoint est toujours agréable à recevoir à la retraite, ne serait-ce que pour vous offrir un peu de luxe ou de superflu. Songez-y dès maintenant.

Si, par exemple, votre métier ou profession peut facilement s'exercer à temps partiel, pourquoi ne pas vous entendre avant la retraite avec votre employeur ou avec d'autres, pour continuer votre activité sur une base réduite. Vous verrez que ce n'est pas trop difficile quand on s'y prend suffisamment d'avance. Votre offre peut s'avérer une aubaine pour l'entreprise qui n'a pas les moyens financiers de s'offrir un spécialiste de votre qualité à plein temps.

N'attendez pas pour sonder le terrain que les amarres aient été rompues. Vous savez qu'il est beaucoup plus facile de se trouver un emploi lorsqu'on est employé. Sur le plan psychologique, la position du retraité n'est guère supérieure à celle du chômeur, face à un employeur en puissance. De plus, le fait de songer d'avance à cette possibilité vous permettra d'agir beaucoup plus calmement et d'envisager des voies auxquelles vous ne songeriez peut-être pas plus tard.

Rien ne vous empêche, non plus, de vous recycler. Un grand nombre de métiers et d'emplois semblent en voie de disparaître, par suite de l'indifférence totale de la jeunesse à leur endroit. Certains d'entre eux peuvent s'exercer jusqu'à un âge avancé. Prenez, par exemple, le métier de jardinier. Si vous aimez la nature, vous n'éprouverez aucune difficulté à atteindre l'excellence dans ce domaine et à recruter tous les clients que vous désirerez.

Un simple tour d'horizon vous fera découvrir un bon nombre de voies ouvertes dans le secteur qui vous intéresse.

Si vous aimez être en contact avec le public, vous pourriez envisager la vente à temps partiel et la représentation rémunérée à commission. Plusieurs commerçants embauchent des surnuméraires pour les week-ends et les périodes de pointe. Et vous n'aurez pas de mal à découvrir des maisons qui acceptent les services de représentants à commission. Certaines entreprises immobilières, par exemple. Dans la plupart des cas, il vous suffira de subir une brève période de formation et de réussir un examen pour être accepté.

Certains retraités, enfin, tirent un revenu intéressant du fruit de leurs loisirs. Il est relativement aisé de vendre des objets d'artisanat de belle facture... des oeuvres d'art de qualité... des articles utiles de conception originale. S'il est un tant soit peu habile, le bricoleur aura tôt fait de se trouver des clients, tant pour ce qu'il fabrique que pour ses travaux de réparation et de réfection.

Le retraité qui peut tirer un revenu de ses loisirs réalise le rêve de tous: bien gagner sa vie en faisant ce qu'on aime. On serait heureux à moins.

(suite page 10)



Dates à retenir — AVRIL-MAI 1976

18	[illegible]	[illegible]			[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	27	[illegible]	29	[illegible]	[illegible]
2	3	[illegible]	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	10	11	[illegible]	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22

La caisse Francalta acquiert les services d'un controleur

Edmonton (GL) - Depuis le 19 avril dernier, la Caisse Francalta jouit des services d'un contrôleur, en la personne de M. Gilbert G. Moulun.

Originaire de Falher, Alberta, M. Moulun a d'abord travaillé pour *Zeller's Western* où il avait la responsabilité de huit départements, puis il a travaillé pour la *Federated Co-operatives* en qualité d'auditeur. Au moment de venir à la Caisse Francalta, le nouveau contrôleur était à l'emploi du gouvernement de l'Alberta, toujours comme auditeur, et travaillant à l'Université de l'Alberta.

La rapide expansion de la Caisse Francalta a obligé le bureau de direction à créer ce nouvel emploi afin d'établir une centrale dont la principale tâche en sera une de vérification et de répartition uniforme des services.

La Caisse Francalta a atteint un actif de sept millions de dollars à la fin de mars, et compte présentement 2,600 membres. On sait que le siège social est situé à Edmonton, et qu'une succursale a été établie à Falher. La Caisse a, en outre, un comptoir à St-Isidore et un autre à Donnelly. Présentement, le montant des prêts consentis par la Caisse s'élève à $5,791,000.

M. Gilbert Moulun est âgé de 29 ans et il est l'époux de Thérèse Guenette, originaire de Jean-Côté.

Les Canadiens français d'Edmonton préfèrent...

(suite de la page 1)

Secrétariat d'Etat pour améliorer l'éducation bilingue, ont été utilisés à cette fin seulement.

CHANGEMENTS D'ATTITUDES

Quant aux manuels, malgré un travail intensif qui s'est fait ces dernières années, la tâche reste immense. Les manuels de la France ou du Québec ne sont pas une solution à ce problème. Dans la plupart des cas, nous devrons préparer nos propres manuels, et ce n'est pas une mince tâche.

Cette réunion aura révélé, dans la mesure où le groupe présent représentait l'ensemble des parents d'Edmonton, que beaucoup d'attitudes ont changé et qu'on favorise de plus en plus l'école strictement française. La présente loi, qui plafonne l'enseignement en français à 50 p. 100 pourrait facilement être changée, croit-on, si les parents manifestaient ouvertement leur volonté dans ce sens-là. Quant aux problèmes financiers, ils ne constitueraient pas un obstacle insurmontable. Le dernier rapport de M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles, constituent un appui assez ferme aux revendications des parents (voir FRANCO du 7 avril, page 4), et les gens pourraient davantage faire des pressions auprès de leurs hommes politiques, en particulier M. Koziak, ministre albertain de l'Education, et M. Hugh Faulkner secrétaire d'Etat.

Pour l'instant, une recommandation a été faite à l'effet que des démarches soient dès maintenant entreprises auprès du ministère de l'Education pour enlever dès maintenant cette barrière de 50 p. 100.

Les difficultés de personnel sont aussi réelles. Par exemple, il n'y a pas de professeurs, en Alberta présentement, qui puissent enseigner les mathématiques ou les sciences de façon compétente en français.

La marche des millions dimanche prochain

C'est dimanche prochain, 2 mai, qu'aura lieu à Edmonton la Marche des Millions. On pourra voir en page 24 de la présente édition le parcours que devront suivre les marcheurs.

L'an dernier, cette marche a rapporté $102,000, dont 9 p. 100 sont allés à des fins administratives. Pour la première fois à Edmonton, l'an dernier, l'argent que les parrains s'engageaient à verser aux marcheurs a été recueilli par la suite au moyen d'un ordinateur. D'une part, explique la présidente de la Marche des Millions, Mary LeMessurier, cela occasionne une dépense assez importante ($8,699); mais d'autre part, ce nouveau système permet une "collecte" beaucoup plus complète de sorte qu'en fin de compte, la dépense en vaut la peine.

En décembre dernier, le Comité de la Marche des Millions a remis $80,000 à 15 agences qui oeuvrent dans des pays du Tiers-Monde ou en voie de développement.

Les personnes qui voudraient participer à la Marche des Millions peuvent se procurer des formules d'inscriptions aux différentes succursales de la Banque Royale, aux magasins Safeway et dans la plupart des écoles.

Il reste à souhaiter que la température sera belle dimanche et que les sommes recueillies excéderont celles de l'an dernier.



(Photo: DENIS LORD)

"La plus grande faillite d'un être humain, c'est de perdre son enthousiasme. S'il sait le conserver, peu importe que tout le reste l'abandonne, il connaîtra sûrement à nouveau le succès." (Frédéric Saisset).

Un répit de presque deux mois et il vous revient un peu mieux disposé à livrer ses points de vue, ses "menteries" ses commentaires et tout ça pour la plus grande gloire de cet hebdo qui se veut complet... Si, comme disent les Français, on m'a demandé de continuer, c'est que sans aucun doute il y avait une demande. Alors pourquoi pas?

Je m'en voudrais de ne pas mentionner, même si la chose est passée depuis déjà quelques semaines, l'excursion de ski à Fortress Mountain par un groupe de francophones de différentes régions de l'Alberta. Il faut dire que pour plusieurs l'aventure s'est avérée merveilleuse; pour d'autres un peu moins, mais c'est la vie. A Marie Andrée Collicutt et à Ron Aubin, mes remerciements car sans leur encouragement, je n'aurais jamais tenté la grande pente, et par la même occasion n'aurais jamais rencontré Lamontagne, qui soit dit en passant, s'est montrée des plus patiente envers cet amateur qui avait grande peur. Ajoutons un mot de félicitations aux membres de l'équipe de "Voyages Prestiges" qui encore une fois s'est surpassée.

Il y a quelques jours, CHFA - Radio Canada augmentait sa puissance de 5,000 à 10,000 watts. Radio Canada, société sage, a fait construire de toutes nouvelles tours et un nouvel émetteur pour mieux desservir la francophonie albertaine. L'émetteur situé sur le terrain de l'A.C.F.A. a donc été complètement démentelé; les vieilles tours qui avaient durant les 25 dernières années aidé à diffuser le verbe français ont dû, un bon matin, subir le sort de beaucoup d'humains: "tomber"... Le personnel de CHFA avait été antérieurement invité à assister à l'effrondement de ces dernières, mais étant donné la température peu clémente, la plupart des membres de l'équipe ne se sont pas rendus sur les lieux... Pour les nouveaux arrivés ça ne signifiait pas grand chose, mais pour les anciens, c'était la disparition d'un bon serviteur, et comme l'a si bien dit Bernie (un des pionniers): "Pourquoi tourner le fer dans la plaie..."

Du sujet de la radio passons à celui de la télévision. Devinez quel personnalité de la télévision, "employée" de Radio-Canada, que le sport n'intéresse pas et, qui chaque soir dit: "Et LATSUE nous passons aux prévisions de la météo."

La saison du Théâtre Français d'Edmonton tire à sa fin. Oui, Mlle Claire Ifrane, excellente directrice, partira bientôt pour des vacances bien méritées. Disons que la saison en a été une des plus profitables pour les comédiens et autres qui s'intéressent au théâtre (une minorité, mais quand même). Parfois on se pose la question à savoir si ça en vaut vraiment la peine de passer des heures de répétitions pour en fin de compte jouer devant des salles vides ou à peu près. Ca en vaut la peine pour les comédiens qui apprennent des choses au sujet du théâtre et ça en vaut la peine pour ceux qui aiment le théâtre de pouvoir se divertir pendant quelques heures. Une saison s'achève, et la directrice mérite certes nos remerciements les plus sincères, les comédiens (pas toujours à la hauteur de la situation), méritent également des félicitations; les nombreuses heures passées à répéter auront été sûrement un enrichissement. A tous ceux pour qui ça n'a pas valu un dérangement, nous disons, "dommage", peut-être que vous auriez aimé ça. Aux équipes techniques qui travaillent plus souvent dans l'ombre qu'autrement, nous disons un gros gros merci. Suggestion pour l'année prochaine: qu'une pièce de théâtre soit présentée au T.F.E., mettant en vedettes "tous les critiques", nous verrons alors du théâtre vraiment professionnel!

Dans la même veine, le Théâtre Français d'Edmonton présentera le premier mai, à Falher, deux pièces de théâtre... En matinée, une pièce pour enfants, et en soirée "Un inspecteur vous demande". Les gens de mon pays, je l'espère, nous ferons l'honneur d'assister... Vous vous dérangerez, et nous ferons de notre mieux pour vous divertir...

Le 6 mai 1976, STOP présentera un mémoire spécial devant la commission Berger au sujet de la construction d'un pipeline dans la vallée du McKenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. A cette occasion STOP présentera l'évidence des dangers de déversements de pétrole en se basant sur un fait d'un tel déversement accidentel par la *Great Canadian Oil Sand* à House River en décembre 1974. D'après STOP (*Save Tomorrow Oppose Pollution*) le déversement de pétrole en question et les opérations de récupération par la compagnie GCOS ont été faits mais par la même occasion, 8 différentes lois provinciales et fédérales ont été violées. Une histoire à suivre...

éditorial

L'ÉCOLE FRANCAISE : BIENTÔT UNE RÉALITÉ ?

Un éditorial paru dans LE FRANCO-ALBERTAIN il y a près de deux ans (17 juillet 1974), suggérait de façon claire et évidente que l'école bilingue ne constituait pas une solution adéquate pour assurer l'avenir de la francophonie albertaine. La solution proposée était l'école unilingue française. Cet éditorial provoqua bien peu de réactions. Si peu que point.

Mais mercredi soir dernier, à l'école Grandin, le problème a rebondi de façon presque spectaculaire. Une assemblée de parents avait été convoquée pour étudier la possibilité d'augmenter le volume de français à l'école et les gens sont venus en assez grand nombre (voir page 1). Si les parents anglophones se sont montrés fort réticents à l'idée d'une école unilingue française, particulièrement au début de la réunion, les parents canadiens-français, eux, ont favorisé cette idée de façon presque unanime.

D'une façon générale, les parents anglophones veulent que leurs enfants soient bilingues, mais leur préoccupation semble se situer principalement au niveau de la conversation. Les parents francophones pour leur part ont une vue beaucoup plus vaste de la situation: ils veulent que leurs enfants, à l'école, baignent dans la culture française. Ils semblent ne plus vouloir accepter la situation de compromis qui prévaut présentement.

Enfin!

Reste à savoir quels gestes concrets seront posés à partir de maintenant. Notre éditorial du 17 juillet 1974 disait en conclusion: "C'est maintenant qu'il faudrait entreprendre un travail de sensibilisation auprès des parents, puis auprès du gouvernement. C'est dès maintenant qu'il faudrait prévoir la formation de maîtres qui seraient aptes à travailler dans de telles écoles. Il s'agit donc d'un travail de longue haleine, mais on ne gagne rien à en retarder la mise en marche".

L'heure aurait-elle donc sonné où on se rend enfin compte de l'urgente nécessité d'écoles unilingues françaises? C'est la nette impression qu'ont laissée les parents francophones mercredi soir dernier et il faut souhaiter que le feu de cette assemblée ne soit pas qu'un "feu de paille".

Mme Jean Forest a suggéré avec raison qu'on entreprenne des pressions auprès de nos hommes politiques. Ces derniers sont toujours sensibles aux demandes de la population. Mais ce n'est pas une lettre isolée ou quelques demandes timides et timorées qui changeront la situation actuelle. Ce qu'il faut, c'est un mouvement de masse, des demandes articulées, de la détermination.

Une réunion comme celle qui s'est tenue mercredi soir dernier à Grandin aurait été impensable il y a dix ans, faisait remarquer un participant à la sortie. Aujourd'hui la mentalité a changé: celle des hommes politiques, celle des anglophones, et la nôtre aussi, j'espère! "Les temps sont idoines", comme disait Montaigne. A nous de battre le fer: il est chaud!

Guy Lacombe

Opinions libres

"Les signes de Dieu sont toujours là

M. le rédacteur,

Qu'il y ait des fricassées d'incantations impromptues en guise de liturgie, c'est possible. Les gens sur les lieux diront leur accord ou leur désaccord avec Anita Lacharité. Mais ce n'est qu'indirectement que je veux dire un mot sur cette question.

Plus que jamais pendant la Semaine Sainte de cette année j'ai été frappé par l'absence de signes chrétiens dans le monde d'aujourd'hui. Le rythme de l'année n'est plus scandé par les fêtes liturgiques: les points de repère pour les célébrations sont devenus séculiers. De là, parfois, notre nostalgie pour les temps de jadis. Il nous arrive de nous en prendre à la liturgie parce que ces moments précieux qui jalonnaient notre année et qui étaient les foyers de ralliement et de célébration pour la communauté n'y sont plus. N'y sont plus?

Comme il se devait, Pâques m'a réveillé. J'ai compris deux choses. 1) Les signes de Dieu sont toujours là; il faut savoir les voir. Par exemple, "La messe sur le monde", émission de Radio-Canada, la journée de Pâques, parfaitement adaptée au langage de la radio, moderne, biblique, théologiquement solide, parlant à l'homme de notre temps, eût été inconcevable il y a vingt ans. Bien sûr, une telle émission ne remplace pas la présence personnelle à une messe; l'Eglise nous le rappelle très justement. Mais voilà un des signes de Dieu en notre temps. 2) A chaque communauté chrétienne de vivre pleinement les SIGNES donnés par Jésus-Christ. A chaque communauté chrétienne d'inventer les signes qui lui parlent plus clairement. L'amour est inventif. La charité, toujours patiente, ne se tarit point en inventions. Les saints de tout temps l'ont bien compris.

Thomas Bilodeau, o.m.i.
Edmonton

A.C.F.A. et A.V.D.

M. le rédacteur,

J'ai lu l'éditorial de Guy Lacombe consacré à la régionale de Calgary dans le FRANCO-ALBERTAIN du 14 avril 1976. J'apprécie beaucoup d'ordinaire les éditoriaux de Guy Lacombe car il défend avec talent et vigueur ce qui est fondamental pour tout francophone, à savoir la langue française et, ce qui est encore mieux, la bonne langue française. Cette fois-ci, il est toutefois question de la régionale de Calgary qui mélangerait "les oranges et les oignons" en vendant sa propre carte de membre tout en refusant de souscrire à la carte de l'A.C.F.A., qui est elle-même assujettie à la participation à l'assurance-vie Desjardins. La Société Franco-Canadienne de Calgary risquerait ainsi de produire une "macédoine de fort mauvais goût".

Eh bien, je le dis avec amitié mais très nettement, si quelqu'un mélange d'ores et déjà les oranges et les oignons, si quelqu'un produit une macédoine de fort mauvais goût, c'est d'abord l'A.C.F.A. C'est d'ailleurs l'occasion d'une mise en garde très importante qui dépasse le cadre de cette confrontation. Je m'explique:

Je comprends, d'après l'éditorial de Guy Lacombe, que l'adhésion à l'A.C.F.A. est subordonnée à la participation à l'assurance-vie Desjardins. Je n'ai rien contre l'assurance-vie Desjardins qui a montré depuis longtemps son efficacité. Par ailleurs, en s'adressant essentiellement à des francophones à travers tout le pays, cette assurance est apparue dans la pratique comme une certaine forme de regroupement. Il n'en demeure pas moins, et ceci est essentiel, que l'assurance-vie Desjardins est une affaire privée dont le but est d'abord tout simplement de faire du profit. Il n'y a rien de blamâble à cela: il vaut mieux être assuré chez une compagnie qui fait des bénéfices que chez une compagnie en banqueroute. Mais l'assurance-vie Desjardins est une chose, la francophonie en général et l'A.C.F.A. en particulier en sont une autre. Qu'on se serve des francophones pour placer de l'assurance-vie, je ne vois rien à redire tant que cela demeure sur le plan privé, mais que les francophones de l'Alberta soient obligés de souscrire à une certaine assurance-vie pour appartenir à l'A.C.F.A. - société publique - cela ne va plus. En d'autres termes, il est tout à fait excessif et par la même inadmissible que l'appartenance à une association qui devrait regrouper les francophones au niveau de la province soit assujettie à la participation à une affaire privée aussi honorable soit-elle. Je suis étonné et alarmé que - je cite M. Lacombe - l'A.C.F.A. considère cette forme d'adhésion comme légitime. Non, cette forme d'adhésion n'est pas légitime. En maintenant celle-ci, l'A.C.F.A. se met sans le vouloir en position fausse et risque de perdre sa crédibilité. La position de Michel Cloutier est saine et lucide, que l'A.C.F.A. y réfléchisse et prenne ses responsabilités.

Plus généralement, et c'est là qu'intervient la mise en garde dont je parlais tout à l'heure, il ne faut absolument pas confondre francophonie et intérêts privés. Ces derniers peuvent peut-être y gagner, mais la francophonie ne peut qu'y perdre.

Charles Bizard,
Calgary

Le Christ lui-même en aurait fait autant

Chère Madame Lacharité,

Je suppose que lorsqu'on a quelque chose sur le coeur, il vaut mieux le laisser sortir.

(suite page 19)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

L'ART EST ESSENTIEL À LA VIE

"L'art est essentiel à la vie. Il rappelle à l'homme ses limites, la richesse et la diversité de son existence. L'art établit les principales vérités humaines sur lesquelles nous devons fonder notre jugement. L'art devrait remplir la vie quotidienne de l'homme, comme c'était le cas à Athènes sous Périclès, et à Florence au temps de Michel-Ange". *(Hon. Hugh Faulkner devant la Women's Society de la Galerie d'Edmonton, Edmonton, le 17 mars 1976).*

* * *

LES FONCTIONNAIRES SONT À NOTRE SERVICE

"Nous devons toujours nous rappeler que le Gouvernement devrait toujours être le défenseur de nos libertés et que toutes les institutions doivent être à notre service. Nous devons en plus garder en tête que les fonctionnaires sont eux aussi à notre service... et que nous ne voulons pas être trompés par les plans bureaucratiques." *(M. Réal Caouette, REGARDS, Mars 1976).*

* * *

LA MÉDITATION TRANSCENDANTALE: UNE DROGUE

"Nous voyons un danger profond dans le fait qu'un grand nombre de gens deviennent compétents dans la pratique de ce qu'on appelle populairement méditation. Plutôt que de s'engager activement dans la tâche lente et difficile qui consiste à se changer soi-même de manière constructive, bien des gens préfèrent méditer..." *(PP Peter Campbell, s.j. et Ed McMahon, s.j., aux étudiants de l'Université d'Ottawa, février 1976).*

* * *

COMMENCER PAR LES JEUNES

"Mettre l'accent sur la formation linguistique des jeunes plutôt que sur celle des fonctionnaires ne reviendrait qu'à admettre de manière gentillettement démocratique que le "populo" n'a pas toujours tort. Du reste, ne dit-il pas que "la vérité sort de la bouche des enfants"? Et n'est-ce pas un de ces innocents chérubins qui jadis, le premier, osa constater que le roi était nu?" *(Keith Spicer, Commissaire aux langues officielles, 5e rapport annuel, p. 48).*

LA SEMAINE RICHELIEU

Les Richelieu célèbrent cette semaine, du 25 avril au 1er mai, la "Semaine Richelieu".

Le Club Richelieu d'Edmonton est un club social francophone dont le but est l'épanouissement de ses membres dans la "Paix et Fraternité" et dont l'oeuvre est l'aide à la jeunesse. Etabli à Edmonton depuis 1970, le Club compte maintenant 32 membres qui fraternisent aux soupers bimensuels du Mayfield Inn en plus de contribuer à l'oeuvre du Club.

L'oeuvre du Richelieu s'est accomplie dans les coulisses jusqu'à maintenant, mais a cependant touché plusieurs secteurs en Alberta. Orientée vers la jeunesse francophone, elle s'est manifestée déjà par une subvention au CEP pour assurer aux tous petits le maintien de maternelles françaises à Edmonton.

L'oeuvre du Club Richelieu d'Edmonton dépasse cependant les frontières de notre capitale. En effet, grâce à son aide financière substantielle, depuis plusieurs années, aux Scouts francophones de l'Alberta, le Club a largement contribué à la formation d'animateurs. Ceux-ci ont assuré la fondation et l'épanouissement de nouvelles troupes scouts dans plusieurs de nos régions francophones de l'Alberta.

Enfin, grâce à des ressources humaines et financières mieux établies, le Club Richelieu d'Edmonton subventionne cette année le "Concours de la Parole". Son but est d'encourager les élèves des écoles secondaires bilingues d'Edmonton à cultiver un profond respect et une solide fierté pour leur héritage français.

La collaboration enthousiaste du corps professoral et des élèves de l'école J.H. Picard doit être soulignée. Sans elle, cette manifestation eut été impossible. Sans le désir de tous les élèves de relever ce défi, le concours du 30 avril n'aurait pas lieu. Ce concours n'est possible que grâce au dévouement continu du corps professoral dans la longue préparation des participants à tous les niveaux et au travail acharné de tous les élèves.

Le Club Richelieu d'Edmonton est donc très fier de pouvoir souligner au grand public ce travail d'importance capitale pour toute la francophonie albertaine.

Donc, lorsque vendredi soir le 30 avril, nous applaudirons les heureux gagnants du "Concours de la parole", nous ferons plus. Nous remercierons, du fond du coeur, tous ceux, professeurs et élèves, qui, en coulisse, ont rendu possible cette célébration, ce Festival de la parole.



"Des primes pour nos professeurs"

Tout le monde sait que nos professeurs dans nos écoles bilingues travaillent beaucoup plus que leurs confrères dans les autres écoles. Ils doivent enseigner à des petits une langue que leurs parents n'ont pas le courage de parler à la maison, ils doivent faire du temps supplémentaire, ils doivent suivre des cours particuliers et bien souvent leurs classes sont plus nombreuses que la moyenne.

L'A.C.F.A. a maintenant les moyens de témoigner sa reconnaissance de façon concrète à ces "super-animateurs" sans lesquels elle n'aurait même plus sa raison d'être en Alberta.

En cela, le gouvernement fédéral nous donne l'exemple: il accorde une prime de 7 p. 100 à ses secrétaires bilingues. Compte tenu du rôle primordial que jouent nos instituteurs et institutrices, je suggère donc à l'A.C.F.A. de verser une prime annuelle de 10 p. 100 à chacun de nos professeurs qui sont en train de se tuer dans nos écoles bilingues. Cette prime pourrait être diminuée pour ceux et celles qui ne donnent qu'une partie de leurs cours en français, mais par contre elle devrait être augmentée selon le nombre d'années que ces professionnels de l'éducation ont passé dans nos écoles bilingues.

Ce geste en dirait beaucoup plus long que les "mercis" timides et sporadiques que reçoivent nos instituteurs et ce serait pour eux, en même temps qu'une reconnaissance publique de l'excellence de leur travail, un encouragement à continuer leur oeuvre indispensable pour la francophonie albertaine.

Oui, plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut dans l'A.C.F.A., ce sont des primes pour nos instituteurs.

Un membre actif



OMISSION

Les extraits du DICTIONNAIRE DU MARGINAL publiés dans l'édition du FRANCO-ALBERTAIN de la semaine dernière avaient été tirés du journal LE DEVOIR et avaient pour auteur M. Albert Brie. C'est par inadvertance que nous avons omis de mentionner cette source et nous nous en excusons.

La Direction

229 ANS AU CANADIEN NATIONAL

A 83 ans, M. Henri Bruyère de Carman, Manitoba, a travaillé 68 ans et 2 mois pour le Canadien National, ce qui constitue probablement un record. Si l'on ajoute à cela les 37 années que ses fils (Marcel, Gérard et Henri) ont passé à l'emploi de la même compagnie, et les 50 ans que son frère Léon y a consacré, plus les 91 de ses enfants, plus encore les 31 ans du neveu de M. Bruyère, Lucien, on arrive à l'étonnant total de 229 ans et 5 mois.

arts et spectacles

Entretien

Une "tranche de vie" du monde oriental

par Raymond Plante

Naïm Kattan est déjà bien connu par ses articles et par les livres qu'il a publiés. Jusqu'à présent, ses oeuvres avaient surtout été des essais, des pièces de théâtre et des nouvelles. Avec **Adieu Babylone,** qui paraissait récemment aux éditions La Presse, il aborde un nouveau genre: le roman. Nous avons donc demandé à Naïm Kattan de commenter cet ouvrage qui, par certains aspects, ressemble à une autobiographie.

M. Kattan, est-ce que vous avez éprouvé certaines difficultés à écrire un ouvrage autobiographique?

Je crois que mon livre n'est pas à proprement parler une autobiographie. J'ai dit que c'était un roman parce qu'une oeuvre littéraire ne vaut que parce qu'elle est une oeuvre écrite. L'autobiographie véritable, à mon sens, ne vaut que lorsqu'elle est écrite par un homme public et non un écrivain proprement dit. Une autobiographie vaut donc que dans le sens d'un document relatant les expériences d'un homme politique, par exemple, d'un artiste ou d'un comédien. De plus, lorsque quelqu'un dit qu'il a écrit son autobiographie, il authentifie ce qu'il dit. Moi, je n'ai pas ressenti ce besoin. Je pense que ce qui authentifie ce que j'ai écrit, c'est l'authenticité littéraire... D'ailleurs, on ressort de cette expérience avec le sentiment que l'oeuvre elle-même authentifie ce qu'on raconte. Dans **Adieu Babylone,** tous les faits ne se sont pas passés exactement comme je les décris. Les personnages, aussi, sont quelque peu changés. Mais, dans l'ensemble, c'est authentique.

Pourriez-vous nous parler de la place qu'a tenu la culture, j'entends ici surtout la lecture et l'écriture, dans votre vie?

C'est une place essentielle. J'étais dans un monde archaïque, oriental, le monde judéo-arabe, et j'aspirais à la connaissance d'un monde autre. Cet autre monde était l'Occident que je ne pouvais aborder que par la lecture. Ainsi, pour moi, la lecture était non seulement la découverte d'un autre monde, mais aussi l'invitation à aller plonger dans ce monde-là. Ce fut aussi, par exemple, la découverte de la femme. Vivant dans un monde très fermé pour les femmes, très archaïque, j'ai découvert par la lecture qu'ailleurs, la vie entre homme et femme était bien différente. Finalement, la lecture m'ouvrait donc les portes d'un réel autre.



Naïm Kattan

Dans votre livre, on remarque également que le sexe (ou la femme) tient également une place essentielle qui fait peut-être le pendant de la culture.

Pour moi, ce qui est très important est surtout l'élément érotique. Ainsi quand l'érotisme est rêvé dans des livres ou simplement réduit à son élément sexuel dans des maisons de prostitution, ça devient presque insupportable. Il y a à ce moment-là une sorte de séparation entre le réel et le vécu. C'est pour ça que, dans mon livre, il y a une espèce de révolte, un besoin d'aller ailleurs pour chercher un rapport authentique et immédiat avec la femme et qui ne soit pas réduit à un rapport éphémère, sexuel. Enfin, le rapport sexuel est bien sûr essentiel, mais il ne faut pas qu'il soit séparé de tout le reste, c'est-à-dire de l'érotisme.

Dans Adieu Babylone, on ressent également la difficulté d'être Juif.

D'abord, je dois dire que ce peuple juif-là est assez différent de celui auquel on est habitué, de celui dont on parle ordinairement. C'est de là que vient le titre du livre: **Adieu Babylone.** Les Juifs qui sont allés à Babylone sont là depuis 25 siècles. Ce ne sont pas des immigrants comme les Juifs européens qu'on peut encore considérer comme des étrangers. Non, les Juifs de Babylone étaient là avant les Arabes. Donc, ce pays-là était le mien plus que n'importe quel autre habitant. C'est un élément essentiel. Ensuite, ce judaïsme est perçu sur le plan d'une civilisation quotidienne qui a survécu à maints empires et royaumes. Donc, il a une puissance qui a dépassé de beaucoup la puissance des simples faits ethniques. Ainsi, cette civilisation vécue comme un fait juif rencontre un rapport avec le réel qui est la base même de la civilisation islamique. Dans les écrits, on a toujours traité le judaïsme par rapport au christianisme et l'on n'a pas beaucoup vu ce rapport au christianisme et l'on Islam qui, pour moi, est celui que j'ai vécu. Je trouve donc que les rapports entre ces deux religions, donc ces deux civilisations, est un rapport très intime, qui n'est pas toujours conflictuel, mais qui est un rapport très puissant. C'est donc ce rapport à la fois d'amitié, de fraternité et de tension que j'ai voulu décrire dans ce livre.

Y aura-t-il une suite à Adieu Babylone? Votre expérience dans le monde occidental, par exemple?

Oui. Cette suite est déjà écrite. Je suis en train de la recopier. Ça s'appelle **les Fruits arrachés.** C'est un roman où ce même personnage juif-arabe découvre L'Europe d'après-guerre. Alors c'est vraiment une prise de position, une prise de conscience du vécu occidental. Et c'est à ce moment-là l'Occident qui devient, par rapport à cette civilisation archaïque, non pas un rêve, mais un réel parfois exotique, parfois insolite, parfois vibrant, accueillant, comme il peut être aussi dans ce roman parfois décevant. Il y a une exploration candide pour un Oriental d'une vie occidentale. Enfin, il y a une sorte de candeur dans **Adieu Babylone** qu'on retrouve dans **les Fruits arrachés.**

...je repars à zéro...là!



...je suis un héros...là!



...je pleure...ho la la!



...je fais choc...holà!

(Photos: Toto Gingras)

JEAN LAPOINTE

"réincarné" en plus grand, en plus vrai

Croyez-vous en la réincarnation? Si vous n'en êtes pas trop certain, déplacez-vous quand Jean Lapointe passera dans votre patelin. Vous réaliserez alors deux choses: que la vie peut vraiment commencer à 40 ans et qu'on peut faire de bien belles choses quand l'amour ne s'est pas encore retirée.

Jean Lapointe a fait peau neuve. Il demeurera certes toujours ce grand clown qui fait rire, mais sa nouvelle incarnation nous a permis de découvrir sa réelle profondeur. Il n'est plus qu'un simple imitateur de talent, mais un homme orchestre, un poète, un charmeur, un "Jean qui rit", mais aussi un "Jean qui pleure". Sa propre voix est un mélange de Brel et d'Aznavour. Il a les cordes, les paroles et la musique qui font aussi vibrer. Son récent spectacle de la Place des Arts a été sa très grande consécration. S'il doutait de son talent, le public nombreux, attentif et étonnemment surpris, fut là pour lui faire sentir qu'il est encore plus grand, encore plus vrai que ce grand comédien qui ne fut jadis qu'une demi-portion d'un tandem qu'on aimait bien, mais qui devenait un peu vieux jeu. Son divorce d'avec "Les Jerolas" et sa prise de conscience l'auront conduit, sans l'ombre du moindre doute, au mariage d'une plus éclatante réussite.

Pour ces intellectuels pleins de préjugés, qui ont toujours fui la compagnie de sieur Lapointe, ses imitations et ses calembours, on les invite à reconsidérer ce grand de la scène et du spectacle. Ils y trouveront leur compte. Ils constateront que Jean Lapointe s'est vraiment démaquillé et que, en grattant au fond de lui-même et au plus profond de son coeur, il s'est découvert plus polyvalent, plus sensible et plus saisissant.

Le magnétisme du Jean Lapointe nouvelle vague est difficile à décrire. Il passe si facilement du mélodrame au comique, du charme au tant soit peu grossier, que tout s'enchaîne merveilleusement bien. Son spectacle, servi à toutes les sauces, est fondu en un super show. Au premier soir de sa rentrée à la Place des Arts, il a eu droit à trois ovations debout. Etourdi par une telle manifestation, Jean Lapointe a éclaté en sanglots ... et ce n'était pas de la comédie. Chaque spectateur a senti le frisson lui passer dans le dos. "C'était ma rentrée, mon show le plus important, le plus dangereux... je vous aime en sacramant", ... dit-il, avant de se retirer une dernière fois derrière le rideau, laissant son public seul avec ce petit goût de r'venez-y.

Bien entouré

Tout talentueux soit-il, Jean Lapointe ne pouvait à lui seul mettre sur pied un si grandiose spectacle. Les Gauloises, ces choristes de talent qui ont pour nom Liette Marsolais, Danielle et Michelle Ringuette, jouent un rôle extraordinaire dans ce "Big Bazar" bien de chez nous. Le pianiste de Gilles Vigneault, Gaston Rochon, et les excellents musiciens Pierre Di Pasquale, François Messier, André Paquette et Pierre Gauthier sont grandement dans la note. Marcel Lefebvre, qui a épaulé Jean Lapointe pour six chansons; Gilles Richer qui a prêté sa plume à quelquas uns des textes humoristes de Jean; et Raymond Lévesque qui n'a pas voulu être en reste avec les autres, y allant aussi de son apport, ont formé un noyau indispensable autour d'un gars qui a si bien tout rendu pendant plus de 100 minutes d'un spectacle inoubliable, où Brel, Bourvil, Chevalier, Brassens, Leclerc, Vigneault, Lévesque, Beau Dommage, Lamothe, Presley, Normand et autres ont défilé, à bas prix, incarné dans Jean Lapointe... un p'tit gars qui ira loin, oui monsieur oui!

Marcel Gaudette



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

CHORALE CHANTE-JOIE

Le 3 avril 1976, la Chorale Chantejoie de la région de la Rivière-la-Paix, sous la direction de Mlle Michelle Limoges, se réunissait en concert avec la Chorale du Collège Universitaire St-Jean d'Edmonton, sous la direction de M. Albert LaFrance. La Chorale du Collège présenta des chants d'autrefois, folkloriques, ainsi que des chansons d'autres pays.

La Chorale Chantejoie est sous la direction de Mlle Michelle Limoges depuis l'automne dernier. C'est grâce à Michelle que nous pouvons continuer à chanter depuis le départ de Sr Gertrude Hurteau.

Nous avions aussi parmi nous, M. et Mme Gilles Lavoie de Falher, qui nous ont présenté quelques chants.

La veillée, qui a eu lieu au gymnase de l'école Routhier à Falher, a été un grand succès malgré toutes les activités qui avaient lieu ce soir-là.

Nous remercions Albert de nous avoir donné l'occasion de chanter avec sa chorale. C'est toujours un plaisir de les rencontrer, et nous espérons que les Montéchos nous reviendront.

La Chorale Chantejoie et l'exécutif almeraient remercier très sincèrement M. J. Hugh Faulkner pour la subvention de $600.00 qui nous a été octroyée dans le but de réaliser nos projets au point de vue choral pour l'année 1975-76.

Sincèrement,
Evelyne Viens
Secrétaire - Chorale Chantejoie



"Le trio Grenier" au centre culturel

Samedi dernier, le 17 avril, avait lieu au Centre Culturel de St-Isidore, une soirée dansante au son de l'orchestre "Le trio Grenier", composé de Pauline, organiste, de Claire, guitariste et d'Huguette, chanteuse.

En plus des gens de l'endroit on remarquait des personnes de Three Creeks, Falher, Girouxville, Bonnyville et Edmonton.

C'est dans une atmosphère de gaieté que s'est déroulée la veillée. Il faut dire que la décoration de la salle, la musique entraînante, et le succulent goûter contribuaient à donner une ambiance de fête.

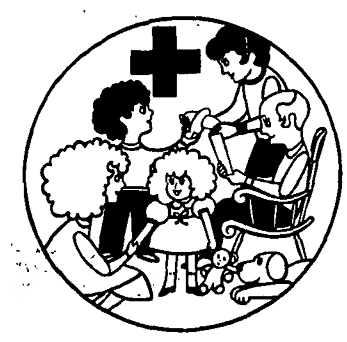
Donc, un merci sincère à tous ceux qui ont collaboré à la réussite de cette soirée.

* * *

BIENVENUE

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Gérard Gravel, récemment installés dans notre paroisse.

Normande Bouchard





Julie Arel est une décoratrice hors pair; il suffit de lui rendre visite chez elle pour apprécier ce nouveau talent de la chanteuse...Andrée Champagne est sur le point de terminer une pièce de théatre dont elle dit déjà beaucoup de bien. Nous ignorions qu'en plus d'être comédienne et chanteuse à l'occasion, Andrée Champagne possédait des talents d'écrivain...Louise Rinfret, de "La petite Patrie", est partie s'installer à la campagne...Léo Rivet se remet peu à peu d'une maladie assez bizarre qui l'avait atteint il y a quelques semaines; il ne s'agissait que d'un méchant virus, mais quel virus! ...Pour pouvoir résister à de nouvelles faiblesses cardiaques, la comédienne Denise Pelletier se doit de s'accorder au moins 12 heures de sommeil par nuit...Henri Bergeron songe sérieusement à ouvrir une école où il apprendrait aux jeunes et aux moins jeunes l'art de la diction...Steve Fiset effectuera sous peu une grande tournée à travers le Québec...Manda Parent dit avoir bien hâte de commencer à enregistrer quelques émissions de la nouvelle série intitulée "Grand-Papa" qui sera à l'horaire de Radio-Canada à l'automne. Elle y tiendra le rôle de la tante de Jean Lajeunesse...Viola Léger, l'interprète de "La Sagouine" qui, comme on le sait, est originaire de l'Acadie, vient de prendre la décision de s'installer, pour quelque temps du moins dans la Métropole. Elle dit bien aimer la ville de Montréal et elle avoue qu'il y est plus facile d'y trouver du travail qu'en cette lointaine Acadie...

Trophées de la ligue de hockey NORTH PEACE

Le joueur le plus utile: Glen PAUL (Grimshaw); le joueur le plus courtois: Lou BURNS (Hines Creek); le meilleur joueur de défense: Darwyn PETERSON (High Prairie); l'entraîneur de l'année: Mike RADZICK (Hines Creek); l'exécutif de l'année: Horace BUKER (Hines Creek).

Première équipe toute-étoile

Gardien du buts: Rick MACDONALD (High Prairie); joueur de défense: Darwyn PETERSON (High Prairie) et Lyle HODGINS (Peace River); joueur de centre: Glen PAUL (Grimshaw); aile droite: Luc DESAULNIERS (Falher); aile gauche: Tom IANNONE (High Prairie).

Deuxième équipe toute-étoile

Gardien de buts: Murray KNIGHT (Peace River); joueur de défense: Dave GERVAIS (Falher) et Steve CHALMERS (Fairview); joueur de centre: René DESAULNIERS (Falher); aile droite: Murray FJELD (Grimshaw); aile gauche: Dennis ASPESLET (Manning).



Bingo

Voici la liste des gagnants du bingo joué au Club Alouette le 8 avril dernier: Dora Chalifoux (3); Jos Langlois (2); Yvette Parker (2); Carmeline Bourgeois, Anastasi Nadeau (2); Anna Desaulniers, Béatrice Bruneau (2); Henri Simard (2); Gertrude Nairon, Cécile Boisvert; *"Share the Wealth"* - Jos Langlois.

Il est à noter que nous aurons un thé à l'occasion de la fête des mères, samedi le 8 mai de 2h.00 à 5h.00. Il y aura un prix d'entrée et le tirage du couvre-pied se fera aussi à cette occasion.

Venez tous encourager votre club d'âge d'or et honorer vos mamans.

Béatrice Bruneau
présidente



Cabane à Sucre d'Edmonton

Un autobus partira du Collège de Falher à 10h00a.m.

LE 15 MAI

COÛT DU BILLET: $15.00 aller-retour, billet d'entrée compris.

Contactez Mme Adrienne Mackell le plus tôt possible au:

323-4487

retour dimanche vers 13h00



FRANCO-ST-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson,
8, promenade Stanley
Saint-Albert
Tél : 459-8046

Une autre étape chez les Oblats de St-Albert

C'est le 14 janvier 1861, que Mgr Taché et le père Albert Lacombe, en route vers Edmonton, s'arrêtent sur la colline de St-Albert. En "amant de la nature", l'Evêque admire la beauté de cette vallée et tout ce qui l'entoure et dit à son compagnon: "C'est ici que vous viendrez fonder votre nouvelle mission, et je lui donnerai votre saint patron comme titulaire, Saint-Albert". Dès lors débutait ce qu'allait devenir notre belle paroisse d'aujourd'hui.

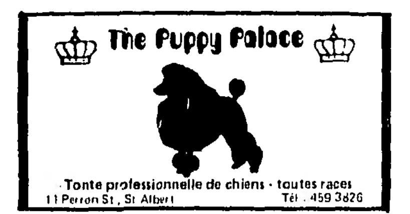
A peine trois mois plus tard, soit le 9 avril, notre intrépide missionnaire, se met en frais de construire une cabine de bois équarri, 30 pieds par 25; ce sera sa résidence et sa chapelle, située où se dresse aujourd'hui son propre monument, lequel se trouve en face de notre église actuelle. En 1864, des mineurs de la Saskatchewan sont engagés pour agrandir la dite chapelle ainsi que le premier orphelinat, construit l'année d'avant. En 1870, la 2e église est construite, 84 x 32 pieds, et pouvant asseoir 400 paroissiens. Un fait à noter: c'est cette même année que la mission devient siège épiscopal et Mgr Grandin est nommé évêque de St-Albert. L'histoire ne le dit pas, mais nous supposons assez facilement que notre bon père Lacombe s'est servi de sa première résidence et chapelle comme premier presbytère. L'évêque siégeant, soit Mgr Grandin, inaugure la 2e Cathédrale en 1879. Le feu consume celle-ci en 1921. Il va de soi que St-Albert devait continuer de grandir. C'est pourquoi, en 1879, on érige la nouvelle résidence de l'évêque, un bâtiment à trois étages et d'une grandeur de 60 x 30. De 1882 à 1887, on construit ce qu'on a appelé dans le temps: l'évêché! Cet édifice est destiné à abriter l'évêque, les missionnaires et les jeunes aspirants au sacerdoce. En 1912, le siège épiscopal passe de St-Albert à Edmonton et l'évêché devient une communauté pour nos pères et le presbytère des pères dirigeants de notre paroisse. Et ce sera ainsi jusqu'en 1969. C'est alors que nos vieux pères fatigués, usés par ces longues randonnées missionnaires, sentaient le besoin d'un repos bien mérité. Nos jeunes pères, par contre, avaient à répondre au téléphone... à la porte et c'était également aussi l'endroit propice pour les assemblées paroissiales et parfois ces longues heures de consultation gênaient les règlements auxquels nos vieux pères étaient habitués. Or, les jeunes pères devaient se séparer des vieux. Et pour ce faire, ils décidèrent de louer des appartements à la "maison des retraites fermées". En février 1975, le Conseil paroissial décida de construire un presbytère pour nos pères. On accepta donc un 2e plan présenté par les architectes Dupuis & Donahue. Et la construction confiée à la compagnie Harsim, débuta en octobre de la même année. La bâtisse en question mesure 5500 pieds carrés. Elle pourra abriter 7 personnes, donc 4 prêtres résidents, 2 séminaristes et la cuisinière. Il y a 4 bureaux de consultation et 2 suites et, naturellement, les autres chambres à coucher. Le bureau de la secrétaire; ainsi que l'appartement des machineries, pour ce qui a trait au "travail de bureau". Une petite salle, dite bibliothèque. Les appartements de la cuisinière; soit, une cuisine, un petit salon et sa chambre à coucher. Puis une salle communautaire qui donne sur le nord de l'édifice. En bas, la chambre des fournaises et celle de la lessive, ainsi qu'une salle non terminée encore, qui pourra servir aux assemblées paroissiales. L'extérieur est recouvert de briques et une bande d'environ 3 pieds, faite de cèdre, entoure le haut de la bâtisse. Nos pères sont maintenant assurés qu'ils pourront habiter le presbytère dès le 1er mai prochain.

Soit dit en passant... il n'y a aucun luxe dans le presbytère; un simple confort, comme tout être humain devrait pouvoir se procurer. Et je n'irai pas oublier de vous mentionner ces beaux gros chênes dont l'édifice est entouré. Même si je trouve que la facade est trop sombre, dans l'ensemble le tout donnera un beau coup d'oeil. Et mon intuition féminine m'incite à croire qu'étant enfin chez eux, nos pères seront aussi plus heureux.

Un métier différent

Mme Lavallée a débuté dans ce métier de tonte des chiens il y a quatre ans, après avoir suivi un cours à cet effet. Aujourd'hui, c'est devenu une "affaire de famille", puisque chacun y apporte sa quote-part. Son époux, Georges, est professeur à l'école St-Joseph d'Edmonton.

Tout récemment, à une exposition de chiens qui eût lieu à Edmonton, Minette et Mystique, deux *French Poodlles* ont gagné le premier prix dans leur catégorie.



CE QUI FAIT L'ACTUALITÉ...

Nos très sincères félicitations à M. et Mme J. Paul (Madeleine) Roy, qui viennent tout juste de terminer un cours "XOCES" au Musée Provincial d'Edmonton. Ce cours a duré dix semaines. M. Val VandeWall, leur professeur, enseignait les secrets de la vente en général, la psychologie, l'efficacité de la communication ainsi que les relations humaines.

* * *

Félicitations aussi à M. et Mme Guy (A.-Marie) Journaud, qui sont devenus grands-parents pour la première fois. Il s'agit d'une fille (Anita), de 8 livres, née de M. et Mme Gérard (Carole) Frouin, le 7 avril dernier. Nous souhaitons également la bienvenue à Marcel Nobert, fils de M. et Mme Guy (Yvette) Nobert, né le 28 mars dernier. Le petit Marcel attend le retour de voyage de ses grands-parents paternels pour être baptisé.

* * *

L'inscription pour nos petits de la "pré-maternelle" aura lieu jeudi le 29 avril prochain, à 8h.00 p.m., au "Club House", avenue Mission. On exige que l'enfant ait ses quatre ans avant le 28 février 1977. Pour tout renseignement, signalez le 459-7030.

As-tu trente secondes

UN FEU DE CAMP

Seigneur,

Comment faire un feu de camp. Tu prends de petites branches. Tu les tasses autour d'un petit morceau de papier. Tu te fais une réserve de petites branches. Tu allumes le tas, tu patientes, tu attends que ce soit bien pris. Tu prépares tes aliments et, tout en cuisinant, tu te rapproches de Jacques, de Pierre, de ta femme et du petit. Tu as le temps de jaser.

C'est drôle, Seigneur, mais c'est toujours dans les gestes banals de la vie quotidienne qu'on atteint le plus la plénitude de la communication avec l'autre. On a tous de grandes théories sur le dialogue. Il nous manque peut-être des petits feux pour se rencontrer dans le banal quotidien.

André Deguire, ptre.



Activités chez les scouts

Le 1er mai à 2h.00 p.m., au local scout - sous-sol de l'église St-Joachim, après-midi social pour la fête des mères (les mamans qui ont des jeunes dans le mouvement scout francophone).

Le 3 mai à 20 heures, réunion du Conseil d'Administration à l'école de Beaumont.

Le 12 mai à 7h.30 p.m., au local scout, sous-sol de l'église St-Joachim, les parents et les amis des scouts sont spécialement invités à une réunion pour la Région d'Edmonton. A cette occasion, M. Beauvoir Durandisse, responsable du développement au Centre National des Scouts Francophones du Canada et en tournée dans l'Ouest, sera présent.

Le 22 mai, sortie à Elk Island Park, remise des chapeaux et *"badges"* aux Castors.

Le 30 mai, messe à la Paroisse de l'Immaculée Conception à midi, pour tous les jeunes qui appartiennent au mouvement scout.

Les 25, 26 et 27 juin: Camporee à Bonnyville.

Du 22 au 28 août, stage de formation d'animateurs.

L'Association des Scouts aimerait profiter de cette occasion pour publiquement remercier l'A.C.F.A. provinciale et le Club Richelieu d'Edmonton pour leur aide et leur généreux support financier.





FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

La Cabane à Sucre de St-Paul

UN SUCCÈS GRÂCE À BERNARD DOUCET ET SON COMITÉ

L'A.C.F.A. régionale de St-Paul remercie tout spécialement M. Bernard Doucet, coordonnateur de la Cabane à Sucre de St-Paul qui, avec l'aide de son comité et la collaboration de tous, a réalisé un très grand succès le 4 avril dernier.

Félicitations à tous les organisateurs:

M. Louis Bisson, en charge des jeux à l'extérieur. La belle température a permis à un grand nombre de participer et on a remarqué que les spectateurs sont venus nombreux encourager les participants. Un véritable succès.

Les dames de Mallaig, qui ont préparé le délicieux souper, un festin de fèves au lard et de crêpes, avec le sirop d'érable.

M. Thomas Lamontagne et son équipe, **Gilbert Hébert**, et **Marcel Jacques** en charge de la tire. A voir les gens se lécher les "babines", la tire était bonne!

Mme Yvonne Fagnan, Mme Alberte Doucet, Mme Adèle Van Brabant, pour leur dévouement dans les préparatifs du concours de Mlle Cabane à Sucre.

Egalement **Mme Fernande Bergeron** et **Gabrielle Darimont** qui se sont occupées du visionnement des films pour enfants. Notre appréciation à l'Office National du Film.

Pour les activités intérieures, un nombre assez considérable de personnes ont passé leur après-midi à jouer aux cartes. Merci à **Laval Pelchat** qui a organisé cette activité. C'est Mme Paul Chartrand qui a gagné le trophée. Les petits enfants ont également eu bien du plaisir à faire de la peinture à l'eau. Merci à **Thérèse Albert** et son groupe de juges. Les quatre enfants suivants se sont mérité un petit prix pour leur bel effort: Serge Lajoie de Bonnyville, Doris Berlinguette de St-Paul, Thérèse Lamontagne de St-Edouard et Carmen Jacques de St-Paul.

Il faut souligner la présence extraordinaire du maître des cérémonies, M. **Jules Van Brabant** qui est toujours prêt à servir. Son enthousiasme apporte un entrain à tous ceux qui travaillent avec lui.

Un grand merci à tous ceux qui ont supporté la vente de billets pour nos princesses de Cabane à Sucre 1976 - Paulette Fontaine, Irène Vallée et Yvette Demoissac. Elles ont toutes fait un effort sans pareil. Un des événements les plus importants de la journée a été le couronnement de Mlle **Irène Vallée** de Ste-Lina par le nouveau président de l'A.C.F.A., M. René Amyotte. Bonne chance, Irène!

Toute notre appréciation aux Francs-Parleurs, aux Blés d'or et aux scouts qui ont organisé des kiosques.

La partie de la journée qui a particulièrement été appréciée et qui a diverti tout le monde, les jeunes comme les plus vieux, fut la présentation d'un programme musical varié. Merci à tous les participants: les Musicos de St-Paul et **Laurier Levasseur; Fernande Bergeron** et ses petits danseurs; **Pauline Roberge et Roger Malo**, accordéoniste et guitariste; les Gais-Lurons et leur animateur **Jean-Claude Lajoie** de Bonnyville. Ce groupe comprend l'abbé R. Simard, Carmen et Réal Croteau ainsi que Maurice Dubeau. Nos danseurs de gigue, **M. Rogerge** et la petite **Monique Faucher** et bien sûr Mme Théroux qui danse encore la gigue avec brio pour ses 80 années!

La soirée s'est terminée par une danse au son de l'orchestre d'Edouard Noël. Un grand merci à tout son groupe et à tous ceux qui sont venus fêter avec nous en "canayens"!



Les dames de Mallaig à l'oeuvre...



Sciage de la pitoune...!



Les responsables du concours Mlle Cabane à Sucre, Yvonne Fagnan et Alberte Doucet, avec l'heureuse élue, Irène Vallée



De g. à d.: Georges Leroux, Laval et Magella Pelchat, participants à la course sur des 2"x 4"



M. Jules Van Brabant, maître des cérémonies



Tout le monde s'amuse !

CE QUE PENSE LES CATHOLIQUES DE LEURS CHEFS

(LE DEVOIR, samedi le 17 avril 1976)

OTTAWA (CP) - Au Canada, deux catholiques sur trois expriment une opinion plutôt négative à l'endroit du leadership, exercé par les dirigeants religieux, à qui ils reprochent d'être coupés des préoccupations quotidiennes de la communauté chrétienne.

C'est ce qui se dégage d'une enquête effectuée pour le compte de la Conférence catholique canadienne (CCC), organisme regroupant les évêques catholiques du pays, par M. Grant Maxwell et rendue publique à Ottawa.

"Pour un commentaire favorable, on retrouve plus de deux remarques négatives", indique M. Maxwell dans son rapport de 35 pages, rédigé à partir de 750 entrevues personnelles avec des Canadiens provenant de 40 communautés différentes, rurales et urbaines, représentant toutes les régions du pays.

Les Canadiens posent un jugement aussi critique à l'endroit des leaders civils, selon M. Maxwell, mais ils sont plus exigeants lorsqu'il s'agit de dirigeants religieux.

Pour illustrer l'isolement, commun aux leaders civils et religieux, M. Maxwell rappelle la transformation effectuée chez Joe Clark par le récent congrès qui l'a porté à la tête du Parti Conservateur du Canada.

"Les téléspectateurs, écrit-il, ont pu voir un homme jusque-là très affable et très accessible, emporté par le système des structures et des procédures qui coupent les leaders de ceux qu'ils représentent, au nom de la sécurité et de l'efficacité."

Du pape, prisonnier du Vatican, jusqu'au dernier vicaire, les dirigeants religieux sont souvent coupés des préoccupations quotidiennes du monde ordinaire, selon les chrétiens interrogés par M. Maxwell.

En conséquence, on demande des leaders spirituels provenant des diverses couches de la société et représentant les différentes composantes de la communauté chrétienne.

Parmi les dirigeants interrogés par M. Maxwell, plusieurs ont admis ressentir les effets de cet isolement dans leur ministère.

Un pasteur anglican a constaté, en relisant son agenda de l'année écoulée, qu'il avait rencontré presque exclusivement des "gens d'Eglise" et très peu de citoyens ordinaires.

M. Maxwell est chargé de recherche à la CCC, qui a commandé une série de cinq études devant permettre un examen rétrospectif du leadership pastoral des évêques et de leurs prêtres.

REVENUS D'APPOINT (suite de la page 2)

Travail bénévole

Le retraité qui peut se passer d'un revenu d'appoint ne manquera quand même pas d'occasions de se rendre utile à la société. Il existe un grand nombre d'institutions, d'organismes sociaux qui sont toujours à la recherche de travailleurs bénévoles. Dans certaines villes, on a même fondé des mouvements dont le seul but est le recrutement et l'affectation du personnel bénévole. Il faut avoir fait du bénévolat pour savoir à quel point l'expérience peut être enrichissante. Nous avons effleuré le sujet au chapitre des loisirs, section des sports, mais ce n'est là qu'un des innombrables domaines où vous pouvez servir. Les hôpitaux réclament des bénévoles... de même que les maisons de retraités, les bibliothèques, les oeuvres de bien-faisance, les clubs sociaux... Les besoins sont grands. On trouvera à employer les retraités là où ils peuvent rendre les plus grands services.

Le gouvernement a eu une idée ingénieuse qui commence à faire son chemin. C'est le programme d'aide étrangère qui s'appelle Service Administratif Canadien Outre-Mer, c'est-à-dire SACO. Ce programme vise à trouver de l'emploi pour les hommes d'affaires et les techniciens âgés de 60 ans ou plus, à leur retraite. Ces personnes sont envoyées avec leur conjoint pour accomplir à l'étranger certaines tâches pour lesquelles elles ne reçoivent d'autre rémunération que les frais de voyage et de séjour. On les familiarise un peu avec la situation politique et économique et avec les coutumes du pays où on les envoie. On leur trouve un logis et elles sont accueillies à l'arrivée et présentées à un certain nombre d'habitants de l'endroit. La publicité en faveur du recrutement vous met l'eau à la bouche: "Conseiller en fabrication de chaussures de matière plastique... pour service à Chypre; architecte d'usine pour Santo Angelo; géologue pour organiser un programme d'exploitation en Iran". La documentation nomme quelques-uns de ceux qui ont trouvé ainsi de l'emploi et souligne que depuis 1967, plus de 700 Canadiens spécialisés dans une multitude de domaines sont devenus des volontaires du SACO. L'annonce se termine par cette phrase: "Vous reviendrez avec le sentiment d'avoir accompli une tâche valable et essentielle".

On peut se renseigner sur le programme de SACO à l'adresse suivante: suite 420, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal H3B 1G2.

CONCLUSION

Une brochure comme celle-ci ne peut qu'effleurer un sujet aussi vaste et complexe que celui de la retraite. Toutefois, elle aura atteint son but si sa lecture vous amène à prendre des décisions et à adopter des attitudes positives. Voilà ce que nous vous souhaitons, en même temps qu'une heureuse retraite.

INFORMATION

Voici une liste d'organismes privés et de ministères qui peuvent vous fournir gratuitement de précieux renseignements. Si l'on ne peut vous aider, on vous dirigera vers l'agence appropriée.

Santé et bien-être
Ministère de la Santé
Edifice du Parlement
Québec, Qué.

Pensions de sécurité de la vieillesse
Ministère de la Santé et du Bien-être social
Ottawa, Ont.

Assurance-vie
L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie (ACCA)
666 ouest, rue Sherbrooke, bureau 1407
Montréal, Qué. H3A 1E7
Le Centre d'information de l'assurance-vie.
Un service des compagnies d'assurance-vie du Canada.

Vous pouvez y téléphoner sans frais de n'importe quel endroit du Canada. Ce service n'a d'autre but que de répondre à vos questions touchant l'assurance-vie. En appelant, composez bien le numéro au complet avec ses onze chiffres: 1-800-361-8070.

Assurances générales
Bureau d'Assurance du Canada (BAC)
1080, côte du Beaver Hall
Bureau 920
Montréal, Qué. H2Z 1S8

Travail
Centres de main-d'oeuvre dans les grands centres.
Service Administratif Canadien Outre-mer (SACO)
Suite 420, 1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué. H3B 1G2.

Aide juridique
(On trouvera les adresses sous la rubrique Centre communautaire juridique, dans le bottin téléphonique.)
Protection du consommateur
Ministère des Institutions financières
800, Place d'Youville
Québec, Qué.
Association pour la Défense des Droits Sociaux (A.D.D.S.)
(On trouvera la liste dans les bottins téléphoniques de Montréal et de Québec.)
Régie des Loyers
(Consultez votre bottin téléphonique local.)

* * *

Si vous désirez vous procurer cette brochure, écrivez à l'adresse suivante:
Publication du Service de l'éducation, L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, 666 ouest, rue Sherbrooke, Bureau 1407, MONTREAL, Qué. H3A 1E7.

Avis Public

Ottawa, le 21 avril 1976.

SYSTEME DE TELEVISION A ANTENNE COLLECTIVE

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié, le 15 avril 1976, un avis public concernant les systèmes de télévision à antenne collective (communément désignés par les initiales MATV).

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis public ci-haut mentionné aux endroits suivants: les librairies du gouvernement du Canada, le bureau du CRTC à Ottawa, les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Victoria (C.B.).

Guy Lefebvre
Secrétaire général.



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne | Canadian Radio-Television Commission



Georges, pourquoi ne changes-tu pas de lunettes?

S.O.P.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la sécurité familiale...

VENDREDI, le 30 avril

Gérald BARRY, Calgary
Mme Alma CARON, Guy
Robert V. CHAPUT, Tangente
Jean-Charles GUIMOND, Hinton
Gilles LAVOIE, Falher
Paul LAVOIE, St-Isidore

SAMEDI, le 1er mai

Jacques P. BEAUCHEMIN, Fort Kent
Michel BOUCHER, Donnelly
Gérard CHALIFOUX, Falher
Gilbert GAUCHER, Rainbow Lake
Benoit J. GIRARD, St-Isidore
Marcel HOULE, Girouxville
Maxim JEAN-LOUIS, Edmonton
Jean-Marie LAFRANCE, St-Paul
Charles OLIVIER, Fort McMurray
Gérald ROYER, Edmonton
Mme Gisèle REISER, Edmonton

DIMANCHE, le 2 mai

Mme Irène DOUCETTE, Girouxville
M. Frank JUNEAU, Hinton
Guy LACOMBE, Sherwood Park
Mme Alice LAING, Bonnyville
Mme Gilberte LEMAY, Guy
Marcel MAISONNEUVE, St-Albert

LUNDI, le 3 mai

Jean-Charles BABIN, Edmonton
Jean CHAMBERLAND, St-Paul
Mme Diane DALLAIRE, Bonnyville
Claude A. DUPONT, St-Albert
Gilles LAFONTAINE, Fort McMurray
Mgr Raymond ROY, St-Paul

MARDI, le 4 mai

Sr Edith BOUCHER, c.s.c., Falher
M. l'abbé Roger GUERIN, Radway
Lucien MAISONNEUVE, Donnelly
Edouard MERCIER, St-Vincent
Mme Gaétane OUELLET, Tangente

MERCREDI, le 5 mai

Henri BEAUDOIN, Edmonton
Mme Gaétane CHARTRAND, Mallaig
Mme Germaine DALTON, Edmonton
Paul HENLEY, Girouxville

JEUDI, le 6 mai

Marcel J. AUBIN, Victoria, C.B.
Mme Auxiliatrice BESSETTE, Kelowna, C.B.
Emile-André DOUCETTE, Girouxville
Jean B. GOSSELIN, Guy
Mme Jeannine GUINDON, Falher
Phillippe ROBERT, Grande Prairie
Fernand Roy, Edmonton

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 1er
au 7 mai 1976

Volume 10
numéro 19



Denis Mercier
dans le rôle titre
de François
aux Beaux Dimanches
(article en page 3)

Aux Beaux Dimanches:
reportage de Pierre Nadeau
et Jacques Godbout sur
le commerce des armes

Les commentateurs
des Jeux Olympiques
à la télévision
(en pages 7 à 14)

Les Beaux Dimanches

François
le 2, 19 h 30

Une comédie musicale jeunesse

En première partie des **Beaux Dimanches**, le 2 mai à 19 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir **François**, comédie musicale réalisée par Gilles Sénécal.

Sur des textes de Réjane Charpentier, une musique de Ginette Bellavance et une chorégraphie de Jacques Lemay, 10 comédiens jouent, chantent et dansent dans cette expérience télévisée unique en son genre.

François est un génie. Affichant un quotient intellectuel de 282, il a accumulé les diplômes universitaires: docteur en philosophie, docteur en psychologie, prix Bonel de biologie. Sa plus grande découverte consiste à mettre l'intelligence au service de tous. Cette possibilité de niveler les capacités intellectuelles par le haut comporte un grand nombre d'implications. Si tout le monde est intelligent, on peut utiliser son intelligence à sa guise; il n'y aura plus d'élite, fût-elle intellectuelle, politique ou financière.

François, c'est aussi un rêveur. Nous le découvrons au début de sa vie d'adulte, entre l'université et le monde du travail. Toutes les possibilités s'offrent à lui. Les portes s'ouvrent toutes grandes. Et notre héros se prépare à faire un choix, soit inventer une vie unique et tout à fait personnelle.

Isabelle, celle qui aime François, est aussi une jeune étudiante brillante. Elle présente des moues adorables de petite fille, sans trop comprendre quelle mouche à piqué son bien-aimé.

Car François n'a qu'une idée: celle de devenir jardinière d'enfants.

Les professeurs de l'université, le professeur «Oh» en tête, ne saisissent pas le sens profond de ce qu'ils considèrent comme une lubie. François choisit de les renier au moment même où ils lui rendent hommage.

C'est entre les murs de la bibliothèque de la faculté de biocybernétique qu'Isabelle a choisi d'avouer à François qu'elle ne peut le suivre jusqu'à la maternelle. Elle recherche la sécurité d'une vie académique douillette.

La très riche famille Lafortune se réunit en grandes pompes autour de cette question épineuse. Parents, grands-parents et arrière-grands-parents sont tous présents autour de François, l'héritier.

Tous qualifient d'indigne la conduite du prodige, ce jeune génie à qui les portes de la grande industrie sont grandes ouvertes.

D'ailleurs, celui-ci se retrouvera au milieu d'un groupe de représentants de la haute finance. Sur une musique apparentée au chant grégorien, on assistera alors au ballet merveilleusement réglé des président, présidente, secrétaires, secrétaires adjoints et sous-secrétaires à l'allure monastique, transportant des documents et consultant des tableaux remplis de statistiques et de courbes. Tous s'agiteront autour de François, récitant dignement les grands principes de l'industrie.

Autour d'une table où on joue à la roulette, c'est la grande scène de séduction. Parée de bijoux hérités de joailliers du siècle dernier, vêtue de satin, velours, taffetas et parfums discrets, la «jeunesse dorée» passera à l'attaque.

Plus loin, le premier ministre et son chef de police tenteront par tous les moyens de récupérer ce génie bizarre et d'orienter ses recherches vers un nouveau système politique appelé «manipulocratie».

Devant tout cela, François démontre la plus parfaite sérénité, sautant les obstacles avec le sourire, sans arrogance. Recteur, président, premier ministre et parents en demeurent pantois.

Ces 60 minutes faites de chansons, musique, danse et jeux dramatiques regroupent pas moins de 72 rôles. Les 10 comédiens, dont la moitié en sont à leur première expérience télévisée, relèvent le défi avec talent.

Les membres de l'équipe de production sont Normand Ringuette, bruiteur; Roger Larose, directeur technique; Jean-Marie Potvin, graphismes; Irène Gauthier, masques et maquettes; Francine Boizard, costumes; Claude Pierre-Humbert, maquillage; Edmondo Chiodini, décorateur; Claude Joly, assistant; Denise Chalut, script-assistante; Gilles Sénécal, réalisateur.

Distribution

François Tassé
Gilles Renaud
Jean Besré
Denis Mercier, *dans le rôle de François*
Jean-Louis Millette
Jean-Pierre Bélanger
Denyse Chartier
Marie-Michèle Desrosiers
Francine Tougas
Paule Baillargeon
Suzanne Bouchard
France Laverdière
Michelle Léger
Jacques Piperni
Renée Hébert et Conrad Petterson, *danseurs*

D. Chartier et D. Mercier





D. Mercier, G. Renaud, D. Chartier, M.-M. Desrosiers et F. Tassé



Invité: Claude Ballif, compositeur français. Il a étudié avec d'éminents professeurs dont Olivier Messiaen. Son évolution et sa production sont les témoignages d'un solitaire d'une grande vitalité. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 LES GRANDES BATAILLES ●
La Bataille d'Allemagne. «Le Dernier Sursaut» (1re de 2). Documentaire de Daniel Costelle. A l'été 1944, l'armée allemande recule mais, à la fin de l'automne, Hitler ordonne à Von Rundstedt de lancer une offensive dans les Ardennes. C'est le dernier sursaut de l'armée nazie (Fr.-russe).

MERCREDI

le 5 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Ecologie et santé. Participation de Lise.

10h00 VOU-HOU
«L'Oeil».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Jacqueline Barrette. «L'Artiste et son modèle». «Le Gâteau au chocolat». «Alice et Narcisse». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Médecine sportive». Avec le docteur Hugues Lavallée.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Jacques Bouchard offre à Juliette un «planters punch».

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Attention, chasse interdite». Excursion dans les sanctuaires d'animaux du Kenya et du Tanganyika où gazelles, babouins, girafes, antilopes circulent librement.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Terres du Sud».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz»: le 25e anniversaire de vie artistique de Ti-Gus et Ti-Mousse. Invités: Denise Emond, Réal Béland, Jérôme Lemay et Anne Renée. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Une femme commissaire-priseur». Pour la première fois dans l'histoire de la galerie Sotheby-Parke-Bernet, la plus importante firme de ventes aux enchères du monde, une femme sera appelée à diriger certaines des ventes: Mlle Lebby Howie, jeune femme de 24 ans. Interviewer à Londres: Yolande Champoux. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
Chasseurs Cris de Mistassini. Documentaire réalisé par Tony Ianzelo. Narratrice: Nicole Bertolino. Un Indien Cri invite deux familles indiennes à se joindre à son groupe pour faire la chasse sur son territoire (ONF 74).

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Pierre Curzi et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

17h00 TELEJOURNAL

18h00 BASEBALL
Directement du parc Jarry, les Padres de San Diego visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Ouidoz.

20h30 LA VIE EN MOUVEMENT
«Les Insectes: la lutte biologique». Les insectes nuisibles: pucerons, cochenilles, punaises, etc. Etudes scientifiques sur la chenille processionnaire et ses ennemis naturels.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h30 CINÉMA CANADIEN
Détour. Drame réalisé par Paul Almond, avec Geneviève Bujold, John Vernon, George Sperdakos, Elton Hayes et Luke Gibson. Une jeune femme qui flotte à la dérive, inanimée, sur un tronc d'arbre, est recueillie par un groupe de gens qui ont fui la civilisation pour vivre en communauté dans une région sauvage. On la surnomme Saguenay. Elle partage, un temps, la vie de ses sauveteurs (Can. 72).

JEUDI

le 6 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Il est utile de connaître les causes de la mortalité. Participation d'Esther.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «La Lettre D».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. «Les Bijoux». «Ronde de la souris et de l'éléphant». «Ernest». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot: Achat de plants et soins des rosiers; semis annuels en pleine terre; transplantation de légumes au jardin; protection des arbustes et des arbres contre les insectes. — Bricolage, avec Jean Grenier. — Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Juliette prépare une salade niçoise, des oranges givrées et une boisson pour Mia Riddez.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un lecteur acharné». «L'Epicier». «Evadé malgré lui». et «Le Général arrive».

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Mon meilleur ami».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Invités: Chantal Catela et Jean-Guy Deraspe. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Police montée au combat. Western réalisé par James Horne, avec Robert Stevens, Kenneth McDonald et Neil O'Day. Dans l'Ouest canadien, un trafiquant cherche à empêcher la construction du chemin de fer qui nuirait à ses intérêts (USA 42).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron, Louis Dallaire et Marc Favreau. Texte: Pierre Du-

17h00 TELEJOURNAL

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

20h30 PAR 27
(Emission locale)

21h00 LE MONDE EN LIBERTE
«Afghanistan».

21h30 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Les Disparus». Les enfants doivent se débrouiller seuls alors que leurs parents semblent disparus à la suite d'une tempête en haute mer.

22h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 BRIGADE SPÉCIALE
Série policière réalisée par Don Leaver. Avec Georges Sewell. «Un président explosif». La secrétaire de l'ambassade de San Marco à Londres est tuée en ouvrant un colis piégé. Scotland Yard est sur les dents car le président de ce pays doit bientôt venir en Angleterre.

24h00 CINÉMA



La Poison. Satire réalisée par Sacha Guitry, avec Michel Simon et Pauline Carton. Un homme est affligé d'une femme mal foutue, gueularde, ivrognesse et malpropre. Après avoir entendu à la radio les propos d'un criminaliste sur la culpabilité relative des meurtriers, il retient les services de l'avocat et passe aux actes (Fr. 51).



VENDREDI

le 7 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Peut-on s'entraîner après avoir mangé? Participation de Pauline et Yves.

10h00 CLAK
«Beaucoup-peu-pas du tout».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Famille tortue».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Textiles», avec MM. André Boucher et André Lauzon. Etiquettes d'entretien; description des symboles; couleurs utilisées; symboles européens; taille Canada standard; mesures de base; avantage à choisir un vêtement portant ce symbole. Vêtements pour enfants; loi sur l'étiquetage; importations.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Au menu pour Hélène Loiselle: des truites au maïs à la façon indienne, une salade de chicorée aux lardons et des poires surprises.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Pays sauvage des monts Olympiques».

12h00 MINI-FÉE
«Le Lutin au long nez».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Invités: Marie-Eve, France Castel et Pierre Lalonde. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI



«La Psychologie de l'enfant de 0 à 6 ans» (dernière partie). Interviewer: **Françoise Faucher.** Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. — Chronique «Vivre au présent», avec Madeleine Arbour, designer d'intérieur. — Chronique du livre, avec Hélène Roy. — L'alimentation, avec Suzanne Leclerc, spécialiste en art culinaire, au ministère de l'Agriculture du Québec. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
Le Désert de feu. Aventures réalisées par Renzo Merusi, avec Edwige Fenech, George Wang et Peter Martell. Quatre hommes sont tués par un voleur qui s'empare de la paye des ouvriers. Le voleur se fait voler à son tour par un inconnu (It. 70).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Les Cheveux».

17h00 DAKTARI
«Contrebande de diamants».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Il faut que le rideau tombe».

20h30 PRIX LOUIS-PHILIPPE-KAMMANS
«Une place forte» de Pierre Moustier. Production de la France.

22h30 TÉLÉJOURNAL



22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
La Statue. Comédie réalisée par Rod Amateau, avec David Niven, Virna Lisi et Robert Vaughn. Honoré du prix Nobel pour ses efforts dans l'invention d'une langue internationale, un professeur est l'objet d'une statue géante sculptée par sa femme. Celle-ci a décidé de représenter son mari nu (Brit. 70).

François. Comédie musicale de Réjane Charpentier, mettant en vedette Denis Mercier, François Tassé, Gilles Renaud, Jean Besré, Jean-Louis Millette, Jean-Pierre Bélanger, Denyse Chartier, Marie-Michèle Desrosiers, Francine Tougas et Paule Baillargeon. Musique: Ginette Bellavance. Danseurs: Renée Hébert et Conrad Petterson. Chorégraphie: Jacques Lemay. François est un génie, affichant un quotient intellectuel de 282; il a accumulé un tas de diplômes universitaires. Mais c'est aussi un rêveur. Il n'a qu'une idée: devenir jardinière d'enfants bien que les portes de la grande industrie lui soient ouvertes. Réal.: Gilles Senécal.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Arsenal. Documentaire de Pierre Nadeau sur le commerce des armes, aussi bien privé que gouvernemental. Pierre Nadeau a rencontré un producteur et un ouvrier belges, un chercheur canadien, le docteur Bull, un vendeur français, un mercenaire, un photographe de Paris Match, des ouvriers et directeurs d'usine en Israël, deux Américains, le plus grand vendeur d'armes privé au monde, et au niveau gouvernemental, le général Howard Fish, du Pentagone. Plusieurs images d'écoles d'entraînement, visites d'usine, documents d'archives. Réal.: Jacques Godbout.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Contes de campagne: les Quatre Belles. Nouvelle de H. E. Bates, adaptée par Hugh Leonard et réalisée par Donald McWhinnie. Quatre belles hantent la vie d'un jeune reporter de province; il s'agit de la pâtissière et ses trois filles qui se meurent d'amour. Avec Zena Walker, Michael Kitchen, Veronica Quilligan, Jan Francis et Kate Nelligan.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
La Photographie. Film réalisé par Pal Zolnay, avec Istvan Iglodi, Mark Zala et Ferene Sebo. Des trouvères de la photo parcourent la campagne et tirent le portrait des habitants (Hongr. 72 — sous-titres).



LUNDI
le 3 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Précautions médicales avant d'entreprendre un programme de conditionnement physique. Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Fleurs de légumes».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Fleurs du printemps».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Mme Louise Laliberté-Robert nous parle de l'histoire des chats. Démonstration en studio. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR



Juliette prépare à Jacques Desrosiers des brochettes de poulet et des bananes au bacon. Jacques Desrosiers prépare un panaché.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. Première rencontre de Karassos et de son petit-fils Yannis. Tour à tour, Denis, Marie-Hélène et Jean-François vont réconforter la nouvelle maman.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «L'île aux trésors» (1re de 2).

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier. Thème: «Tendresse». Invitées: Denise Parent et Louise Kévy. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
L'Humeur vagabonde. Comédie écrite et réalisée par Edouard Luntz, avec Erick Penet, Michel Bouquet, Jeanne Moreau et Madeleine Renaud. Un jeune provincial déçu par la vie au village monte à Paris pour s'y faire une situation, laissant derrière lui sa mère, sa femme et ses enfants (Fr. 71).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Aladin et la lampe merveilleuse».

17h00 LE DOCTEUR LEAKEY ET LA NAISSANCE DE L'HOMME
Le docteur Leakey a vécu toute sa vie au coeur de l'Afrique. Savant émérite, on lui doit la découverte du crâne humain jusqu'ici le plus ancien; l'Afrique serait le berceau de l'humanité. Production: National Geographic Society.

18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Johanne Verne, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle et Martin Lajeunesse, André Cartier et Ovila Légaré. Gérard voudrait passer l'été à la campagne, mais ses moyens financiers sont limités. Grand-père Tremblay trouve une solution qui ravit les hommes de la famille mais consterne les filles. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Marc Legault, Luce Guilbault, Francine Vernac, Brigitte Purkhardt, Claude Michaud, Louis de Santis, Roger Lebel, Madeleine Sicotte et Carmen Larose. Charley et Hervé ont un accident. Hervé s'en tire avec un petit choc nerveux, mais dans quel état est Charley? Réal.: Florent Forget.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Véronique Le Flaguais, Michèle Deslauriers et Christian St-Germain. Julie fera le bonheur de François grâce à la mycologie active. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le Chant du cygne. Drame réalisé par Buzz Kulik, avec James Caan, Billy Dee Williams, Jack Warden et Shelly Fabares. Deux recrues d'un club de football américain, dont l'un est de race noire, font connaissance au camp d'entraînement. A leur acceptation définitive dans le club, on leur assigne une chambre commune (USA 71).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 FESTIVAL DE MARRAKECH
Documentaire réalisé par Marc'O. «Tamout» (1re de 2). Des tribus viennent de tous les coins du Maroc, du sud en particulier, chantent et dansent pendant une dizaine de jours (Fr.).

24h00 LAGARDÈRE
Feuilleton de Marcel Jullien, d'après Paul Féval. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat, Sacha Pitoëff, Marco Perrin, Jacques Dufilho, Jean-Michel Dhermay et Nadine Alari. 6e épisode: «La Vengeance de Lagardère». Lagardère sait que le prince de Gonzague jouit de la grâce de Philippe d'Espagne. Il réussit néanmoins à le faire sortir de sa tanière en se faisant condamner à la pendaison (dernière).

MARDI
le 4 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Le développement des habitudes alimentaires. Participation d'Esther.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Le Poids des Chiboukis».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Paule Tardif. «La Valise». «Le Diner des ratons laveurs» (chanson). «La Maison sans porte ni fenêtre». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Esthétique». Maquillage, avec le docteur Hugo Ciaburro.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Juliette prépare à Marjolaine Hébert son punch à la Juju, des sardines en papillottes et des tomates farcies.

11h30 IMAGES DU CANADA
L'histoire des cinq principales régions du Canada. Commentaires de l'historien Donald Creighton. «Splendeur intouchée» (2e de 2). La Colombie-Britannique et l'arrivée de marins russes et britanniques; les capitaines James Cook et George Vancouver; l'influence d'hommes tels que Sir James Douglas, Lord Stanley, Simon Fraser; illustrations et citations de l'auteur et peintre Emily Carr, du peintre Paul Kane, des sculpteurs de totems. L'essor industriel et la majestueuse beauté de la nature dans cette province (dernière).

12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
«La vie est belle». Marilyn part faire une promenade en mer avec Christian. Patrick les accompagne. Melker décide d'installer l'eau courante, mais il échoue et la cuisine est inondée (dernière).

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Franck Duval, CBOFT-Ottawa.

14h30 CINÉMA ●
Laurel et Hardy: Têtes de pioche. Comédie réalisée par John Blystone, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Hardy apprend par le journal que Laurel n'est pas mort à la guerre de 1914. On a tout simplement oublié de le relever de sa garde et depuis 20 ans, il fait les cent pas dans sa tranchée (USA 38).

16h00 BOBINO



16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Hélène Loiselle, Gérard Poirier, Robert Duparc, Marielle Bernard et Jean-Pierre Beaupré. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 TELEJOURNAL
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 DANIEL BOONE
«Le Petit Prince».

21h30 LE MONDE DE DISNEY
«La Course au marché» (1re de 2). Avec John Ericson, Kim Richards et Diana Muldaur. Réal.: Jérôme Courtland. Aidé de Ropajon et de Hank, Sterling Melborne emprunte un raccourci dans l'espoir d'atteindre Prairie Town avant son rival, le vieux Tobias. Une violente tempête et l'arrivée de deux bandits les retardent sérieusement et compromettent leurs chances de succès.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RENCONTRES



Les Beaux Dimanches

Arsenal
le 2, 20 h 30

L'industrie des armes avec Pierre Nadeau

«Cela est triste à dire, mais dans notre métier, en termes militaires, nous pouvons miser beaucoup plus sur la folie que sur la sagesse des hommes».

L'auteur de ces paroles s'appelle Sam Cummings. Cet homme, rendu célèbre grâce à Paris Match et Playboy, est le plus grand vendeur d'armes privé dans le monde occidental. Originaire des Etats-Unis, il vit maintenant à Monaco et possède des établissements en Virginie, à Singapore et en Angleterre.

Ses mots traduisent cyniquement son attitude à l'égard de ses clients. On peut imaginer sa stratégie de vente.

Ce marchand de canons participe à un commerce très lucratif. On évalue à plus de 300 milliards de dollars les dépenses militaires de tous les gouvernements du monde pour l'année 1975.

Séduits par l'ampleur des profits retirés du négoce des armes, les gouvernements contrôlent maintenant 95% du marché militaire. Les belles années du commerce privé sont révolues.



Privé ou public, le monde de la fabrication et de la vente des armes est très difficile à percer. La discrétion constitue probablement une des principales caractéristiques du profil d'emploi d'un marchand d'armes. Si bien qu'on parle peu de ces gens qui jouent un rôle très important dans cette course mortelle.

Dans le cadre d'une émission spéciale d'information intitulée **Arsenal**, Pierre Nadeau lèvera un coin du voile sur cette industrie, probablement l'une des plus importantes de l'heure.

Réalisé par Jacques Godbout, ce document «percutant» prendra l'affiche aux **Beaux Dimanches**, le 2 mai à 20 h 30.

Arsenal illustrera ce que nous connaissons peu, ou pas du tout. Par des rencontres, interviews, visites d'usine, d'école d'entraînement et de nombreux documents d'archives sur les armes chimiques, atomiques, bactériologiques ou classiques, nous serons entraînés dans les coulisses de la guerre, réelle ou éventuelle, isolée ou mondiale.

Les images d'**Arsenal** ont été tournées au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Belgique, en Angleterre et en Israël.

Tout près de nous, à deux minutes des pentes de Sutton, un centre de recherches militaires appelé Space Research Institute possède un terrain de 10,000 acres chevauchant les frontières américaine et canadienne. Subventionné par Washington, Ottawa et l'Otan, ce centre poursuit un triple but: simuler des scénarios d'attaque et de défense, trouver des moyens de brouiller les systèmes de communication ennemis et augmenter la portée des canons classiques. Les canons de la Space Research peuvent maintenant atteindre un objectif situé à 18,000 kilomètres. Jacques Godbout et une équipe de production ont réussi à filmer à l'intérieur de cette base et Pierre Nadeau s'est entretenu avec le professeur Bull, autrefois de l'Université McGill.

Un peu plus loin au sud, à Washington, nous ferons la connaissance du général Howard Fish, le super marchand d'armes aux Etats-Unis. Membre du Pentagone, il est responsable du programme de sécurité nationale et de coopération internationale pour la défense, programme auquel s'alimentent des milliers de compagnies bien connues, telles General Foods, Proctor and Gamble, RCA, The Singer Corporation, etc.

Au Texas, la Société Bell Helicopter produit le Huey Cobra, dernier-cri des hélicoptères de combat. On vient du monde entier à l'école de pilotage de la Bell. On y rencontrera M. Bob Ramsey, directeur des ventes, de même qu'un pilote d'entraînement. On aura aussi droit à une séquence d'un film publicitaire produit par cette compagnie.

En France, M. Chaber, commerçant d'armes retraité, nous dira comment il a exercé son métier honorablement, à la différence des trafiquants qui ne respectent aucun code d'éthique.

En Belgique, Pierre Nadeau a rencontré M. André Forsy, directeur administratif de la Fabrique nationale d'armes de guerre, société privée belge qui produit des moteurs d'avion et des armes légères dont la célèbre MAAG, mitrailleuse à gaz produite par la FN. Nous rencontrerons aussi M. André Magny, autrefois ouvrier à la FN et maintenant député et membre de la Commission de la Défense nationale belge.

Le gouvernement d'Israël produit et vend maintenant des armes. Nous y ferons l'inspection du char russe T-55, de même que du Kfir, avion de chasse capable de porter une bombe atomique. Selon Newsweek, Israël possède maintenant 10 exemplaires de l'arme nucléaire.

Pierre Nadeau s'entretiendra ausssi avec un médecin vietnamien, un mercenaire français et M. Patrice Habans, directeur de la photographie à Paris Match et spécialiste des points «chauds».

Et le Canada? Son rôle est difficile à déterminer. Le meilleur exemple est celui du réacteur nucléaire CANDU, dont deux modèles ont été vendus à l'Inde dans un but pacifique en 1956 et 1957. Récemment, l'Inde faisait l'expérience de sa première bombe atomique... Et il semble que des négociations soient en cours avec l'Argentine et la Corée. D'autre part, le Canada poursuivra des expériences en Alberta en 1977 avec des armes chimiques et bactériologiques.

De fil en aiguille, d'une vente à l'autre, la terre sera bientôt recouverte d'une toile d'araignée ultra-sensible. A eux seuls, les USA et l'URSS disposent suffisamment de pétards atomiques pour faire sauter la planète 20 fois. Il ne reste plus qu'à déclencher le mécanisme.

L'équipe de production regroupe Jacques Godbout, réalisateur; Pierre Nadeau, animateur et interviewer; Claude Pelland, caméraman, assisté de Serge Ladouceur; Ted Devlin, preneur de son; Lisette Blain-Mayotte, recherche.

Jean-Luc Paquette



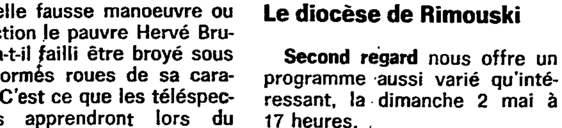






Téléroman

Y a pas de problème
lundi 3, 20 h 00



Hervé échappe de justesse à la mort

Comme en font foi ces photos, il y a des problèmes à **Y a pas de problème,** le populaire téléroman de Réginald Boisvert diffusé tous les lundis à 20 heures, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

A la suite de quel incident ou de quelle fausse manoeuvre ou distraction le pauvre Hervé Brunelle a-t-il failli être broyé sous les énormes roues de sa caravane? C'est ce que les téléspectateurs apprendront lors du prochain épisode de **Y a pas de problème,** le lundi 3 mai à 20 heures, mettant en vedette notamment Lionel Villeneuve dans le rôle d'Hervé Brunelle. **Y a pas de problème** est une réalisation de René Verne.





Culture et information

Second regard
dimanche 2, 17 h 00

Le diocèse de Rimouski

Second regard nous offre un programme aussi varié qu'intéressant, la dimanche 2 mai à 17 heures.

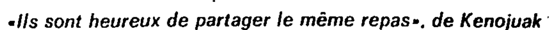
Nous nous rendons d'abord à Rimouski rencontrer Mgr Gilles Ouellet, archevêque. Cet homme simple et sans parade nous explique les problèmes de son diocèse. Cette région est décimée par l'exode rural: 57% des paroisses ont moins de mille âmes, ce qui demande une démarche nouvelle. Cet entretien, animé par Gilles-Claude Thériault, nous révèle le rôle grandissant des religieuses en animation pastorale. Les liens entre religieux et laïcs se ressèrent devant le problème commun.

Ensuite, nous nous rendons à l'Université du Québec à Rimouski. Nous assistons à une rencontre animée par le vice-recteur, M. Gabriel Bérubé. Ces sessions s'adressent aux membres du clergé et aussi à tous les animateurs en pastorale du diocèse. C'est un profond besoin de recyclage, exprimé par les prêtres lors du synode de 1971, qui est à l'origine de cette organisation. Deux sessions intensives de deux semaines par année, échelonnées sur cinq ans, leur permettent l'obtention d'un diplôme en animation pastorale.

La troisième tranche de l'émission nous transporte à Ottawa, plus particulièrement à la réunion des évêques catholiques du Canada du 7 avril dernier. A cette occasion, l'Office national de liturgie et le Service des éditions de la Conférence catholique canadienne ont présenté un nouveau missel dominical de conception entièrement canadienne. Les responsables ont eu l'heureuse idée de commander à une vingtaine d'artistes, dont des peintres, des sculpteurs et des orfèvres venant des quatre coins du pays et appartenant à différentes ethnies, des oeuvres pour illustrer divers thèmes de la liturgie chrétienne. Ces oeuvres resteront en exposition permanente sous la responsabilité de la CCC. Malheureusement, l'édition française du missel n'a pas été imprimée, apparemment pour des raisons d'offre et de demande. Madeleine Poulin interviewe Mgr Carter, président de la CCC, afin de mieux nous renseigner sur cette merveilleuse initiative.

L'émission se termine en France, en nous présentant un documentaire de Charles Temerson sur le Curé d'Ars. Cette année marque le cinquantième anniversaire de sa canonisation.

Réalisation: J.-Réal Gagné.



«Ils sont heureux de partager le même repas», de Kenojuak



EN BREF

• **Edmondo Chiodini**, un artiste dans l'âme, qui est décorateur à Radio-Canada depuis plusieurs années (c'est lui qui a fabriqué les marionnettes de Pépinot et Capucine), présentera une exposition de ses oeuvres à la salle Papineau de la Maison de Radio-Canada du 5 au 21 mai, de 9 heures à 17 heures.

• A l'émission **D'hier à demain**, le dimanche 2 mai à 13 heures: reportage effectué en Islande récemment. On y traitera des multiples volcans qu'offre ce pays et des sources d'eau bouillante qui jaillissent un peu partout dans l'île. On abordera aussi l'utilisation intelligente que font de ces geysers les Islandais. Réalisation: R. Haas.

• Les Indiens du Canada se font de plus en plus connaître par leurs revendications et manifestations publiques; cependant, peu de gens sont réellement informés de la vie d'un Indien en 1976. Le mercredi 5 mai à 14 h 30, Radio-Canada vous offre un long métrage de Tony Ianzelo sur **les Chasseurs Cris de Mistassini**. Sam Blacksmith, un Indien Cri, invite deux autres familles indiennes à se joindre à son groupe pour faire la chasse sur son territoire à Mistassini. Ce film, produit par l'ONF, pourra répondre à vos nombreuses questions sur la vie indienne au Québec. Narration: Nicole Bertolino.

• Le samedi 1er mai à 23 heures, Radio-Canada présente un film de Barbet Schroeder intitulé **la Vallée**. Ce drame met en vedette Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon et Michael Gothard.

Viviane, la jeune épouse bourgeoise et rangée du consul de France à Melbourne, rencontre un groupe de jeunes aventuriers hippies. Elle devient graduellement fascinée et séduite par ces illuminés. Elle finit même par les suivre dans la brousse à la recherche d'un utopique paradis perdu.

• Les lundis 3 et 10 mai à 23 heures, Radio-Canada vous présentera un film qui a été tourné au célèbre **Festival de Marrakech**.

A Marrakech, au Maroc, se déroule tous les ans un festival au cours duquel des tribus venues de tous les coins du pays chantent et dansent pendant une dizaine de jours. Ce film haut en couleur vous permettra de revivre avec les Marocains ces folles journées de célébration où tout est oublié pour faire place à la gaieté et à la joie.

SAMEDI
le 1er mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
Des jeunes Londoniens ont élu domicile dans un vieil autobus. «Le Meilleur Ami de l'homme».

10h30 LANCELOT, AGENT SECRET
Lancelot fait partie de l'APE (les bons) et a pour mission de contrecarrer les plans de la CHUMP (les méchants). En vedette: des chimpanzés.

11h00 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
«La Morte d'Ante». Grâce au contrebandier, les enfants apprennent le métier de pêcheur. Leur nouvel ami a décidé de se rendre à la police pour que justice soit faite mais il est surpris par les autres contrebandiers.

11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La finale d'Ottawa. Coord.: Olivier Caron.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Soccer en salle». Coupe Concordia, de l'aréna d'Ahuntsic. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Francis Millien. Réal.: Julien Dion.

13h00 SPORTHÈQUE
Compétitions internationales de volleyball, Montréal 1975. Match entre les équipes masculines de la Pologne et des Etats-Unis, pour les médailles d'or et d'argent. Analyste: Jean-Pierre Tibi. Commentateur: Jean Pagé. Réal.: Jacques Primeau.

14h00 DU MOYEN ÂGE À LA RENAISSANCE
Début.
«La Fresque romane»: un affichage nécessaire à la foule des illettrés. Voix de Jean Négroni et Paule Emmanuèle. Texte et réal.: Frédéric Mégret.

14h15 BASEBALL DU SAMEDI
Début.
Partie de la NBC. Les Athletics d'Oakland visitent les Orioles de Baltimore. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

16h30 ÉCHOS DU SPORT

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «L'Animal rescapé». «Grangallo et Petitro»: «Jappy Toutou et les moustiques abusifs» et «Grangallo et l'éléphant reconnaissant». «Linotte et Finaud: «La Vie paisible». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Bulgare»: «Jalousie». «Pouf et Riqui»: «La clé va nous sauver» et «Chasse au château». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Les Baleinières».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
OU

LES GRANDS FILMS
Le Grand Bazar. Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Jean-Guy Pechner, Gérard Rinaldi, Jean Sarrus, Gérard Filpelli, Michel Galabru et Michel Serrault. Après avoir perdu leur emploi, quatre joyeux lurons se rendent utiles dans leur quartier sous la conduite du propriétaire d'un café-épicerie. Voici que l'ouverture d'un super-marché met en péril l'entreprise de celui-ci. Les Charlots se mettent alors en frais de l'appuyer dans sa lutte.

20h00 LA SAGOUINE



Viola Léger interprète «La Sagouine» d'Antonine Maillet. «La Mort». Réal.: Jean-Paul Fugère **(dernière).**

20h30 L'IMAGINATION AU GALOP
«18 images/seconde». Scène de tournage d'un scénario écrit et réalisé par 3 garçons et 2 filles.

21h00 TELEJOURNAL

21h30 LISE LIB

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
L'Intrus magnifique. Satire réalisée par George Seaton, avec George Peppard, Mary Tyler Moore et Dom De Luise. Dans le port de New York, un toucan porteur d'un étrange virus qui produit une sensation de bonheur s'échappe d'un cargo en quarantaine (USA 68).

DIMANCHE
le 2 mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Moulin à vent hanté» (2e de 2).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. «Les Apparitions aux apôtres».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe, par Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda, devant un groupe de la paroisse St-Michel. Animateur: Pierre Larivière. Réal.: Michel Bélanger, du poste CKRN, Rouyn-Noranda.

11h00 SON ET IMAGES
Récital Brahms, avec Robert Savoie, baryton, et André-Sébastien Savoie, pianiste. André-Sébastien Savoie joue «Scherzo» en mi mineur, opus 4. Robert Savoie chante «Vier ernste Gesange», opus 121 (4 chansons). Réal.: Yves Courville.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Animateur: André Vigeant. Recherche et documentation: André Lafrance, Richard Gay et Ronald Plamondon. Le dernier film de Jacques Vallée: «Chanson pour Julie»; celui de Jean-Guy Noël: «Ti-Cul Tougas»; «Deux pouces en haut de la carte», film tourné sur la Côte Nord par Jacques Augustin. Les cinéastes de Québec se regroupent pour tourner un film de fiction: «Le Perdant». Réal.: Armand Fortin.

12h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Rencontre internationale de plongeon» qui a eu lieu à Toronto le 18 avril. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Bernard Valois. Réal.: André Latour.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentateur: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.

14h30 A COMMUNIQUER

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les Acadiens de Baie-Sainte-Marie. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole: les gloxinias, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. Production de viande chevaline, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER A DEMAIN
«Volcans d'Islande». Documentaire de R. Haas. Reportage sur les volcans d'Islande, la formation des sources d'eau bouillante et leur utilisation (Fr. 70).

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. Interview de Gilles-Claude Thériault avec Mgr Gilles Ouellet, archevêque de Rimouski: le rôle grandissant des religieuses en animation pastorale. De l'Université du Québec à Rimouski, session de recyclage animée par M. Gabriel Bérubé, s'adressant aux membres du clergé et aux animateurs en pastorale. — D'Ottawa, réunion des évêques du Canada. Présentation d'un nouveau missel de conception canadienne. Interview de Mgr Carter, président de la CCC. — Documentaire de Charles Temerson, à l'occasion du 50e anniversaire de la canonisation du Curé d'Ars. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

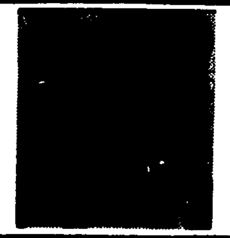
18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Michel Forget, Robert Maltais et Ghyslain Tremblay. «Vieillir, vieillir». C'est le mois de mai. Lucie va avoir son bébé. Clément se sent vieillir: le temps de la jeunesse insouciante s'achève. Réal.: Florent Forget.

19h30 À COMMUNIQUER

20h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Les demi-finales.
OU

19h30 LES BEAUX DIMANCHES



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275



LE DEUXIÈME GRAND SUCCÈS

Le deuxième *Food Fair* international, commandité par la société d'Agriculture de Bonnyville, qui eu lieu le 10 avril, fut un grand succès. Mme Bertha Vincent était responsable du comptoir des Canadiens-français.

Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.



Histoire de BONNYVILLE

par Henri Bourgoin

Messieurs Jos. Bordeleau et Michel Caouette arrivèrent à Moose Lake, non pas en 1910, comme je l'avais dit par erreur, mais plutôt en 1908. Ils se placèrent chacun sur un homestead, vis-à-vis l'un de l'autre, de chaque côté de la route qui va vers LaCorey. En ces temps-là, ces homesteads étaient fortement boisés, et ce chemin n'était qu'une *"trail"* des Indiens. Aujourd'hui, ces terres sont entièrement en état de culture, et ce sentier est devenu une voie pavée.

M. Claude Bordeleau, fils de M. et Mme Jos. Bordeleau, demeure toujours sur sa terre, où il s'est voué avec succès à l'agriculture.

(a suivre)



Mme Jos. Bordeleau avec les petits. Remarquez les pièces de bois équarries qui forment le pan de la maison.



M. et Mme Ludger Bordeleau



M. Claude Bordeleau



M. et Mme Benoit Bordeleau



M. et Mme Jos. Bordeleau

Exposition au club d'Art de Bonnyville

Il y aura exposition des travaux d'enfants et d'adultes (2 classes données par le Club d'art de Bonnyville), dimanche le 2 mai, de 2h.00 à 5h.00 au Centre d'art (50e rue - 51e avenue). Les instructrices des enfants sont Mme Marie-Claire Champagne, Mme Marthe Vincent et Sr Florence Gagné. Les adultes sont sous la direction de Mme Alvina Green et M. Don O'Reilly.



COUP D'OEIL SUR LE SPORT

JODZIO A RAYER DU HOCKEY!

S'il faut en croire les journaux du Québec, ces jours derniers, l'on peut croire que la violence au hockey n'a pas encore cédé sa place. Tous les journaux de la Province ont relaté l'incident au cours d'une joute à Québec quand un individu du nom de Rick Jodzio, du club Calgary, a blessé Marc Tardif de façon délibérée. On sait que par la suite, Tardif a dû être hospitalisé; par ailleurs l'on sait également que l'individu en question a aussi été attaqué par les confrères de Tardif. L'attaque, que l'on dit être sauvage, contre Tardif, dégénérait aussitôt en véritable émeute, sur la glace de la patinoire du Colisée à Québec.

La partie a été longuement retardée après un nombre record de punitions, alors que les arbitres tentaient de reprendre un certain contrôle, l'on a continué un semblant de joute de hockey, dont le résultat est connu.

Devant de telles activités, les amateurs du jeu du hockey sont vite écoeurés de l'attitude de certains individus. Qu'un personnage tel que ce Jodzio, de Calgary attaque brutalement un joueur tel que Marc Tardif, d'autant que celui-ci n'est pas reconnu pour être un phénomène physique à la façon d'un Dave Schultz, des Flyers de Philadelphie, n'a rien de recommandable.

Déjà, le club des Nordiques a déposé une plainte, au point de vue criminel; mais cette affaire risque de prendre un certain temps et la saison de hockey sera certes terminée, avant que cette question ne soit présentée devant les tribunaux. Au dire des joueurs, et des spectateurs, le geste de Jodzio est absolument inadmissible; il est à souhaiter que le québécois Marc Tardif ne soit pas blessé trop gravement. Il est certain, toutefois que le sport du hockey lui-même en souffrira pendant longtemps; si ce sport doit présenter de tels spectacles l'on peut s'attendre, à voir quantité d'amateurs, ainsi que de nombreux jeunes athlètes refuser de prendre part à de telles orgies. Le sport est une chose, mais une attaque délibérée, comme celle de Jodzio sur Tardif, suffit pour faire un tort exceptionnel au hockey. De nombreux parents refuseront à l'avenir de laisser leurs enfants participer à de telles stupidités, et il est difficile de les blâmer...

L'on se souvient du vacarme considérable survenu lors du départ des trois étoiles des Dolphins de Miami, Larry Czonka, Paul Warfield et Calvin Hill qui ont signé avec le club de Hal Bassett, dans la Ligue Mondiale de football. Ils ont été relâchés, tous trois, et ils ont signé à nouveau au football majeur. Czonka jouera avec les Giants de New York, tandis que Warfield jouera avec les Browns de Cleveland, et Hill portera les couleurs des Reds de Washington.

••

L'affaire Rick Jodzio et Marc Tardif n'a pas fini de faire les manchettes, dans le domaine du sport. Nous sommes peinés d'apprendre une telle nouvelle, mais il faut reconnaitre que c'est là un évènement qui était à prévoir. L'on sait combien de bagarres ont été déclenchées dans ces rencontres sportives (?) entre les clubs juniors, dans le Québec comme partout ailleurs au Canada. L'on se souvient de l'incident Green-Maki, et avant cela de cet évènement tragique entre Ace Bailey de Toronto et Eddie Shore des Bostonnais, il y a plus de vingt ans. L'on sème ce que l'on récolte, dit-on; dans le hockey professionnel, qu'il s'agisse de la Ligue Nationale ou de la Ligue Mondiale, on peut compter fort chanceux qu'il n'y a pas eu de mortalité. Il faudra prendre des décisions et cela très rapidement, autrement le hockey risque de connaitre des complications majeures.



MARC TARDIF

••

Après avoir rempli le poste de gardien de buts, et d'instructeur, puis de gérant général, avec les Rangers de New York, voilà que le populaire Emil, "The Cat", Francis a aussi accepté un poste dans la direction de l'équipe et des parts dans la compagnie propriétaire, Arena Corporation. L'on pourra donc s'attendre à des changements chez les Blues, car avec Francis, l'expérience et la compétence sont des choses qu'il connait fort bien. Les Blues, de Sid Solomon, ont évidemment besoin d'être réorganisés, mais il est évident que le choix de Francis est un excellent début.

••

Lors de l'échange entre les Rangers de New York, et les Bruins de Boston, le nom de Jean Ratelle fut mentionné mais la très grande majorité des scribes sportifs étaient d'avis que le célèbre Phil Esposito serait la grande vedette à New York. Or, voilà que le remarquable Jean Ratelle, âgé de 35 ans, connait l'une de ses meilleures saisons. Cette année, en comptant les buts qu'il a réalisé pour New York, jusqu'en décembre, et depuis l'échange, avec les Bostonnais, Ratelle a compté un total de 36 francs buts, et un total de 69 passes, pour un grand total de 105 points. Il est même possible de dire que Ratelle a remplacé Esposito chez les Bostonnais, tandis que le grand Phil Esposito a joué une saison plutôt banale à New York. Il a quand même 35 buts et récolté 48 passes pour un total convenable, mais plutôt ordinaire pour un joueur de sa trempe.



JEAN RATELLE

••

Malgré le départ de l'équipe des Québécois, dans la Ligue Nationale de Crosse, au Forum de Montréal, les divers groupes séniors et juniors dans la Belle Province, continuent de s'organiser. C'est ainsi que l'on verra un groupe qui s'appellera la Conférence Junior de Crosse, du Québec présentant un nombre de joutes. Parmi les clubs en voie de formation, il faut compter sur les Aigles de Windsor; cette équipe sera dirigée par Don Kendall, un athlète fort connu, dans le domaine du jeu de crosse, au Québec. Parmi les autres membres de la direction de cette équipe, il convient de signaler Guy Hardy, président, Marcel Lavoie, trésorier, et Armand Juneau, directeur. Nos meilleurs voeux à toutes les équipes de la Conférence.



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 - 1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2528

Un chanteur qui aime et chante sa musique LEO-PAUL GUENETTE

Un spectacle de chansonniers mettant en vedettes Léo-Paul Guenette et Raymond Breau a eu lieu à Calgary le 3 avril dernier.

Malheureusement, l'assistance n'a pas été aussi nombreuse qu'on l'avait espéré. Conséquemment, il est évident et plus que compréhensif que la réaction première des organisateurs n'ait pas été des plus bienveillante.

Naturellement, ce que nos jeunes chansonniers demandent, c'est de l'encouragement, donc nous devrions nous efforcer d'apporter une contribution positive.

Voici une courte biographie de Léo-Paul Guenette:

Natif de Falher, Alberta, en 1956 il a écrit pour la base classique. Sa première chanson a pour titre "Seul". DATE IMPORTANTE: mai 1975 - René Aubin a présenté un spectacle comprenant plusieurs compositions de Léo-Paul. PLANS POUR L'AVENIR: Tenter de produire un spectacle bilingue pour les gens de l'Ouest. ETUDES MUSICALES: 1- "*Western Board of Music*", sous la direction de Soeur Evelyn Carmicheal à Falher. 2- "*Royal Conservatory of Music*" de Calgary, avec Mme Bernadette Coney. 3- *Royal Conservatory of Music*" d'Edmonton, avec Céline Demers et Albert Krepualt. SON STYLE: Musique contemporaine populaire. THEME: l'Alberta. VIOLON D'INGRES: Théâtre Français d'Edmonton et l'art culinaire.

"LE FORT CALGARY"

AUTREFOIS FORT BRISEBOIS

Ce n'est pas tout d'appartenir à une ville fière, il faut en connaître l'origine. Combien d'entre vous connaissent son histoire? Calgary, en plus d'avoir subi une accélération très rapide, et d'être devenue une ville très prospère, est en même temps très conservatrice; en plus de garder son style Western elle veut aussi remémorer son passé; citons entre autres le parc Heritage et le Fort Calgary. La société franco-Canadienne est intéressée à ce Fort puisque c'est un français qui a posé la première pierre sur ce coin de terre.

Quand Sir John A. MacDonald a accepté la formation de la Gendarmerie Royale dans l'Ouest, peu de temps après ce fut l'arrivée du Canadien Pacifique.

La marche de la gendarmerie s'est donc rendue tout d'abord à Fort McLeod, ce fort fut nommé d'après le commissaire des policiers, le colonel McLeod.

Au mois d'août 1875, l'inspecteur Brisebois a déménagé un détachement de la gendarmerie F. Troops au nord jusqu'à la rivière Bow. Ils se sont stationnés à l'embouchure de la rivière Elbow et de la Bow. Par ce fait, cette localité allait devenir le futur Fort Calgary.

A ce moment, l'inspecteur Brisebois avait nommé ce fort le "Fort Brisebois." Plus tard ses supérieurs lui ont reproché d'avoir anticipé le nom de Brisebois pour ce fort; soit-disant il avait reçu l'autorisation de le bâtir seulement, non pas de lui choisir un nom.

Le colonel McLeod a décidé de le nommer Fort Calgary en souvenir de Calgary Scotland: ce nom signifie "eau claire courante". Ce fort ne fut pas construit pour être permanent; il fut bâti en tourbe. Cependant quand la nouvelle leur arriva que la voie ferrée devait être construite dans les environs de cette localité, la gendarmerie décida d'améliorer ce fort. En 1882, le fort Calgary comprenait un "*dean's house*", une maison pour les policiers, une forge, un magasin, une prison pour les hommes, une pour les femmes; on décida de le renover et de l'agrandir. Le village prit naissance à l'est de la rivière Elbow.

Toujours, les habitants attendaient la construction de la première gare du Canadien Pacifique. A leur grande déception, elle fut bâtie à l'ouest de l'Elbow, dans les environs de la 9ième avenue et de la 4ième rue S.E. Le village s'est construit de nouveau, autour de la gare C.P., qui est encore aujourd'hui le centre ville.



Première école de Calgary

Au mois d'août 1929, le *dean's house* du fort Calgary a été transporté de l'autre côté de la rivière, sur une bonne fondation. Ce bâtiment fut utilisé comme maison de pension; on lui laissa son nom de "*Gaspé Lodge*". En 1975, à l'occasion du centenaire de la gendarmerie, celle-ci donna de l'argent pour rénover cette maison, qui devenait un projet centenaire. Elle est située à 890 - 9ième avenue S.E. A côté de celle-ci, survit une autre antiquité qui fut bâtie pour la compagnie Hudson Bay.

En 1970, les ingénieurs ont découvert qu'une partie du fort Calgary existait encore. Ils ont donc commencé un projet qui va changer cette localité en un beau parc historique. Tous les vieux bâtiments de cet endroit furent démolis. En démolisant la "*warehouse*" de MacCosham on trouva par hasard que 1/3 du fort Calgary était dans les ruines en-dessous du plancher. Une grande précaution fut prise pour démolir cette bâtisse, afin de préserver les reliques "axchelequal" du fort. Parmi les reliques on a trouvé des articles de 100 ans, tels que pipes, brosses à dent, boutons d'habits de policiers, etc.

Ce projet que la ville a commencé, ce n'est pas pour rebâtir le Fort, mais bien pour recréer la beauté de l'environnement. Ce projet est situé entre la 9ième avenue S.E. et la rivière Bow, à côté de la rivière Elbow. On est en ce moment à ériger un pont au-dessus de la Bow qui mène à une île sur la rivière. En ce moment, les architectes travaillent sur le plan d'une grande bâtisse d'environ 5,000 pieds carrés qui sera située sur ce parc. Cette exposition comprendra l'histoire naturelle, l'histoire de la gendarmerie Royale, des exhibitions temporaires et touristiques, etc. La société franco-Canadienne se fera un devoir d'aider ce projet en mémoire de Brisebois.

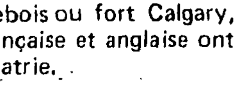


La gendarmerie royale en 1875

Ce projet coûtera de 5 à 6 millions de dollars. Le terrain acheté par la ville a coûté 1.7 millions; le gouvernement provincial va donner 2.6 millions; la G.R.C. a donné $50,000. C'est un projet de 5 ans. La construction des bâtiments doit commencer cet été. On prévoit l'ouverture officielle en partie seulement, à l'été 1977.

Il est vrai que depuis un siècle, Calgary a passé par de gros changements, nous sommes dans l'ère de la technique, mais nous devrions restés curieux de notre passé.

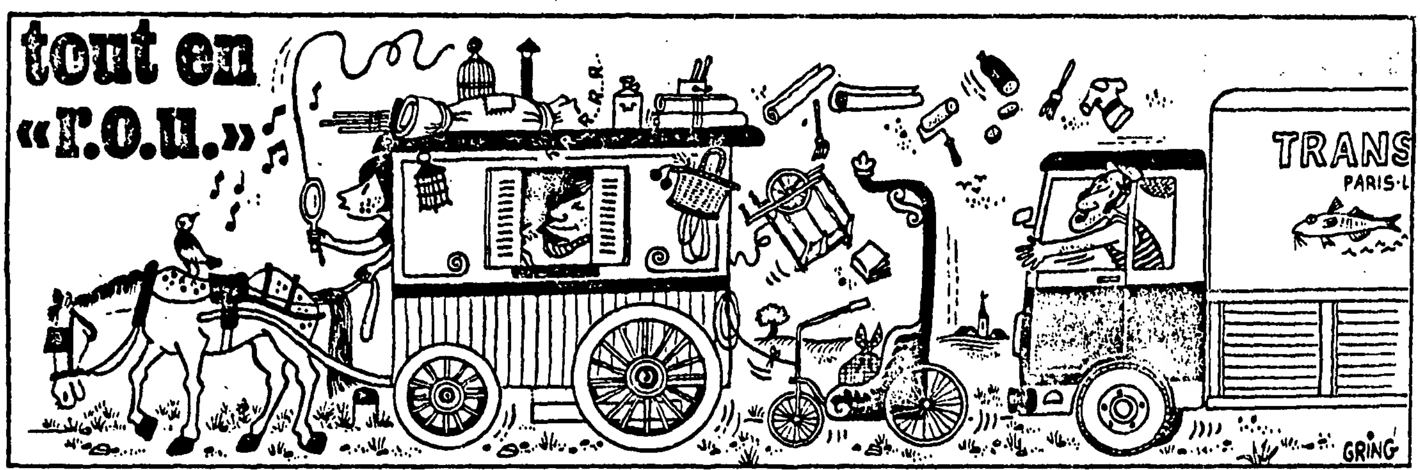
En plus d'avoir donné à notre ville un autre centre historique, ça donnera à nous Canadiens-français la fierté d'avoir contribué à un projet national, que ce soit le fort Brisebois ou fort Calgary, les races française et anglaise ont une même patrie.



Guy Paradis.

Têtes de Cacahuète

tout en «r.o.u.»



Dans ce dessin tu vas trouver de nombreux mots commençant par ces trois lettres : R, O et U.
Si tu en trouves huit, ce n'est déjà pas si mal. Avec douze mots, tu es un champion. Plus de quatorze, tu es un crac.

BRICOLAGE

LES ÉCHASSES

PRENDS DEUX BOÎTES DE CONSERVES VIDES D'ÉGALE GROSSEUR. FAIS PERCER AVEC UN CLOU DEUX TROUS À ÉGALE DISTANCE DU CÔTÉ FERMÉ. PASSE PAR LES DEUX TROUS UNE FICELLE ASSEZ LONGUE POUR QUE, LORSQUE TU METS TON PIED SUR LA BOÎTE, TU PUISSES MARCHER EN TENANT LA FICELLE.



APRÈS AVOIR INSTALLÉ LES FICELLES SUR LES DEUX BOÎTES TU PEUX MARCHER EN ÉQUILIBRE EN PLAÇANT LES PIEDS SUR LES BOÎTES ET EN TENANT FERMEMENT LES FICELLES.

objets camouflés



Moucheté somnole et songe !...
Que peut voir un chien en songe ?...
Il voit des os, de bons os, tout autour de lui. Tu les verras aussi en cherchant partout dans l'image. Tu dois pouvoir en trouver sept.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....

SOLUTION:

TOUT EN "R.O.U.": Routier - route - rouflaquettes - roulotte - rouleau (à peinture) - rouleau (de papier peint) - rouget - rouge-gorge - rouet - roue - roupiller - rougeole - rouge (cerise) - roulette.

NOUVEAUX MEMBRES:

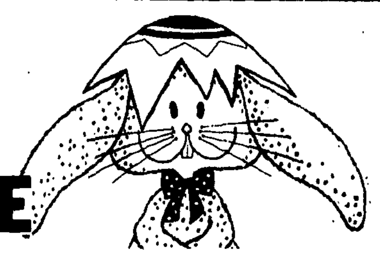
187. Paul FOISY, St-Paul
188. Gérald TREMBLAY, St-Paul
189. Charlotte LUSSON, Clyde
190. Christine BOUCHARD, St-Brides
191. Gabrielle BOULIANNE, St-Paul
192. Henriette DESROSIERS, Marie-Reine

Line Aquin

MORINVILLE - LEGAL

Cécile Coulombe

FRIVOLITÉ PRINTANIÈRE



La soirée du 9 avril au Club Rendez-Vous en fut une des plus divertissantes pour les 48 personnes qui assistaient au défilé de modes de chapeaux de Pâques présenté par 25 dames de l'âge d'or.

Mmes Ed Kryskow, Doug Ramer et Schindeler assumaient la délicate tâche de décerner les prix aux meilleures présentations. Celui pour le chapeau le plus original alla à Mlle Violet Wiess, le plus joli à Mme Violet Trider et le plus drôle à Mme Elizabeth Vervynck. Félicitations aux gagnantes.

Une partie de whist fut ensuite jouée et Mme Louise Billo et M. Oswald Chevalier gagnèrent chacun un prix. Mlle Violet Weiss, et M. Euphrem Beaupré se virent décerner chacun un prix surprise.

Un délicieux goûter clotura cette soirée ou le bon goût, l'humour et l'entrain régnaient.

Souper paroissial

Le souper paroissial fut une réussite encore cette année. Environ 650 personnes vinrent savourer les mets succulents préparés et servis par des dames et jeunes filles de la paroisse. Le tout se déroulait au Centre Récréatif.

OPINIONS LIBRES

(suite de la page 4)

Mais vous vous attirez des rebufades car je crois qu'il y a bien peu de gens qui partagent votre idée. Tout ce renouveau qui se fait dans la paroisse de St-Paul, je trouve que c'est très bien: on comprend où on va. C'est beau le latin de temps à autre, mais il me semble que pour se comprendre avec le Seigneur, ce n'est pas dans un langage emprunté qu'il faut l'invoquer. Je suis certaine que je suis d'un âge à peu près aussi avancé que vous. Mais j'estime que le bon Pape Jean XXIII ne s'est pas trompé: tous ces beaux changements dans la liturgie me sont très appréciables. Cela me fait penser au beau printemps que ce bon pape nous avait fait prévoir.

Toujours en ce qui concerne la liturgie, tous ces changements ne sont-ils pas importants pour les pays de mission? Autrefois, nos missionnaires devaient aller évangéliser les gens avec de vieilles façons d'agir pour les transformer en européens. Aujourd'hui, l'Eglise respecte leurs cultures, leur autonomie: n'est-ce pas beaucoup plus charitable? Le Christ lui-même en aurait fait autant.

Pour ce qui est des soeurs, chère Madame, elles sont des femmes autant que vous. J'admets qu'il y en a qui ont exagéré, surtout lorsque les robes étaient un peu courtes, mais elles s'en sont aperçues et se sont corrigées. J'ai une soeur et deux belles-soeurs qui sont religieuses. J'ai toujours aimé les soeurs et je suis heureuse qu'elles puissent enfin être elle-mêmes...

Quant à nos pauvres frères catholiques ukrainiens, je suis allée dans leur église assister à une messe, et j'ai trouvé que ça faisait pitié. Il n'y eut aucun communiant. Je voyais les vieilles qui semblaient se dire: Ah! que j'aimerais recevoir le Seigneur; mais je n'ai pu me confesser. Se sentir obligé d'aller à la confesse chaque fois avant de communier, c'est triste au fond, ne pensez-vous pas?

J'espère n'avoir pas exagéré. Mais j'ai pensé que ce serait bon pour ceux et celles qui se donnent tant de peine pour nous aider dans la prière, que de savoir que je les supporte.

Sincèrement,

Mme Jeanne M.R. Noël.

ETOILES EN HERBE

Le 11 avril à 2h.00 p.m., 117 patineurs présentaient à l'aréna leur version de *"That's entertainment"*. La belle température, l'assistance nombreuse des parents et l'enthousiasme de tous les patineurs dont l'âge variait de 4 à 17 ans, ont fait de cet après-midi un vrai succès. Les professeurs, les membres de l'exécutif et les patineurs désirent remercier tous ceux qui sont venus les encourager.



Voici quatre jolies petites dames habillées en costumes de cléopatre. Elles sont, de g. à d.: Kim Gowler, Joanne Little, Page Gowler et Susan Brisson.



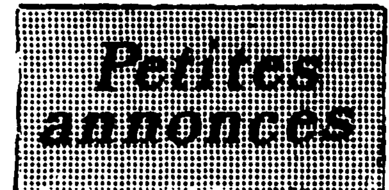
De g. à droite: Carol Brisson, Tammy Lynn Dancy, qui ont interprété "La danse des enfants Sianois".



De g. à d.: Tammy Bentz, Irène Riopel et Julie Underwood imitaient Barbara Streisand dans son film "Hello Dolly".



Ce printemps, les fleurs et les abeilles portent des patins. De g. à d.: Jocelyn Sylvestre (la fleur); et deux abeilles, Karen Ramer et Lynn Dupuis. Leur présentation s'intitulait "Milk & Honey".



MATERNELLE FRANCAISE

Les parents intéressés à envoyer leurs enfants à une maternelle française en septembre 1976, à l'école St-Stanislaus, 3855-114e rue, sont priés de communiquer avec le bureau de l'école en composant le numéro 434-0295, Mme M. Labbé (434-8117) ou Mme Radvanyi (434-5879).

Winnifred Stewart school for retarded children

Un groupe de onze élèves de notre école étudient l'histoire de Hawaii et aimeraient faire le voyage.

Votre générosité ferait de ce rêve une réalité. Nous espérons qu'avec votre aide, les enfants pourront faire le voyage.

On peut faire parvenir sa contribution à l'adresse suivante: **Mme Claire Wilson, Winnifred Stewart School, 11130 - 131e rue, C.P. 3338 - Station "D", Edmonton, Alta. T5M 1C1. Tél.: 453-2391.**

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"TENDER FOR LUNCHROOM AND WASHROOM ADDITION TO TOWER-OPERATIONS BUILDING AT CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY, ALBERTA",

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (Heure avancée des Rocheuses), le 20 mai 1976.

Le travail consistera de: "Addition of lunchroom and washrooms to tower/operations building at Calgary International Airport".

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission au ministère de Transports Canada, bureau régional des approvisionnements, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et à la Construction Plan Services, situé à Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; et au "Northern Building Officer", Inuvik, T.N.O., sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 37014 - CONSTRUCTION OF NEW WAREHOUSE - DPW MAINTENANCE YARD, INUVIK, N.W.T.

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau du ministère des Travaux publics, situé à Hay River, Fort Smith, Fort Simpson, Yellowknife, T.N.O.; et au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 20 mai 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: J. Manning
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-4557

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux, deuxième édition 1er avril 1970.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 652109-001 WINDOW REPLACEMENT, 9 HOUSING UNITS, HAY RIVER, N.W.T.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et au "Northern Building Officer", Hay River, T.N.O. Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau du ministère des Travaux publics, situé à Inuvik, Fort Smith, Fort Simpson, Yellowknife, T.N.O. et à l'Association de construction d'Edmonton, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 14 mai 1976
Dépôt: Nul

Directeur du projet: J.W. Faulkner
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-6360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

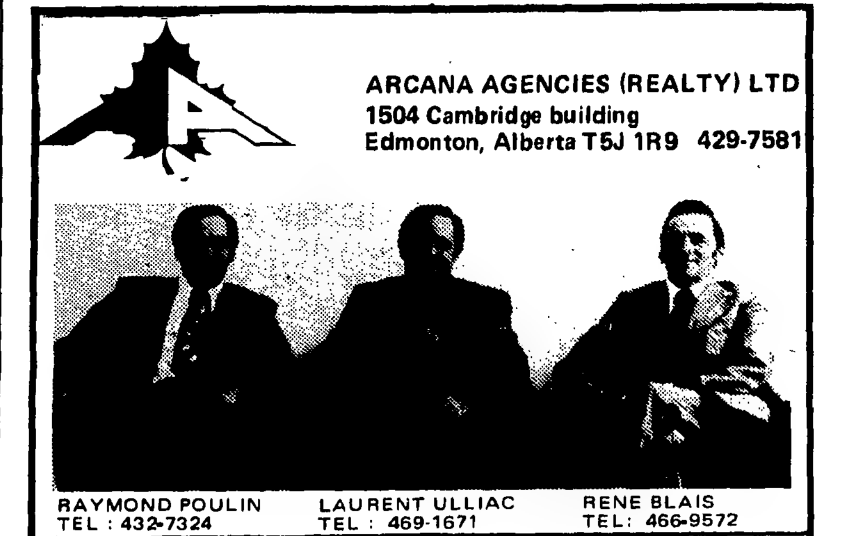
Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



(Photo: LE FRANCO)



PROFESSEURS DEMANDÉS

Pour l'école de Beaumont, au niveau élémentaire et secondaire.

Pour tout renseignement et pour la demande d'emploi, s'adresser à **Laurent Beaudoin**, principal aux numéros suivants: **988-8663 (bureau), 988-8691 (résidence)** ou à **M. Ed Raitz**, surintendant, en signalant le numéro: (interurbain) 5-986-2251 - Cte. de Leduc.

Soirée printanière

de la Paroisse Sainte-Anne

Vendredi le 7 mai de 9h. p.m. à 1h. a.m.

à la salle communautaire Mayfield

161e rue et 109e avenue

- Goûter froid
- Bière et boisson à prix modique
- Orchestre: BELLAMYS

Adultes: $5.00 — **Etudiants: $3.00**

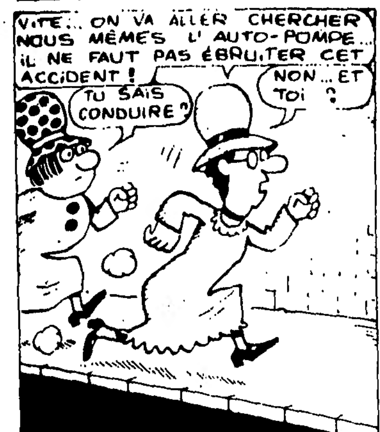
TOUS SONT BIENVENUS

Les soeurs GALURIN partent en croisade













* Jeu des mots cachés *

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE: Site

GAGNANTE: Jeannette Bouchard, St-Paul

PRIX DE CETTE SEMAINE: "Les survivants du triangle des Bermudes", par Adi-Kent Thomas Jeffrey, publié par les Editions Feu Vert Inc., 124 pages et "Le triangle des Bermudes: La solution du mystère", par Lawrence David Kusche, publié par les Editions l'Etincellle, 272 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

MOTS CACHES

7 lettres cachées

N	O	I	T	A	T	C	E	F	F	A	E	R	C	A
O	S	N	O	I	T	A	R	E	F	I	C	O	V	M
S	S	O	S	E	R	I	O	F	T	C	N	E	U	E
I	R	T	S	R	A	P	A	I	R	C	N	P	O	N
A	E	I	U	T	I	I	A	P	I	E	I	S	R	I
M	I	F	A	R	R	L	U	L	M	S	E	I	P	C
S	F	I	I	E	E	L	I	E	E	R	R	A	E	O
E	I	E	R	T	E	A	N	I	T	E	R	I	C	N
N	T	R	E	N	B	T	S	N	T	A	I	R	C	T
N	C	E	C	U	S	A	E	E	D	N	E	T	A	R
A	E	E	L	U	O	C	E	I	U	N	T	I	D	A
C	R	E	V	E	R	H	S	P	O	U	R	E	I	I
R	R	I	T	O	R	E	R	V	I	L	E	D	L	R
B	R	I	S	E	R	R	O	U	E	E	S	E	L	E
E	V	E	S	R	E	S	I	L	A	R	T	N	E	C

Acre
affaire
affectation
annuler
avènements

Briser

Cannes
centraliser
centres
cinéma
cire
conciliabule
contraire
corpulence
crever
cria
cris

Délivrer

Ecoule
êtres

Fiers
foire

Maison

Nier
notifier

Ossuaire

Pair
paradis
peccadille
pies
pilla
pleine
pou
prou

Rate
rectifier
rire
rôtir
roue

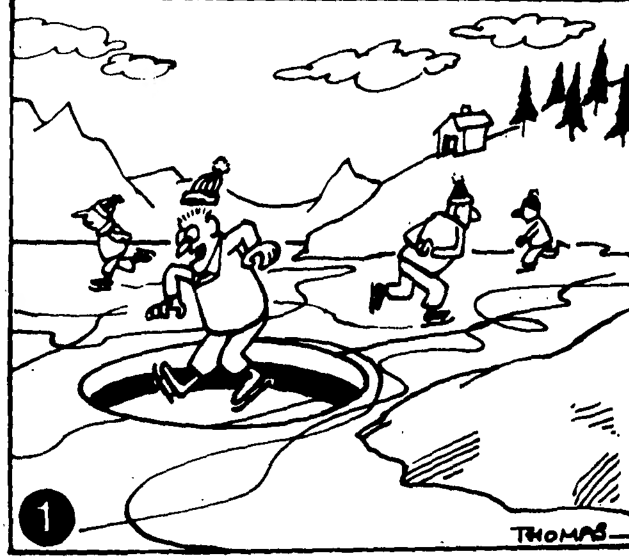
Sève

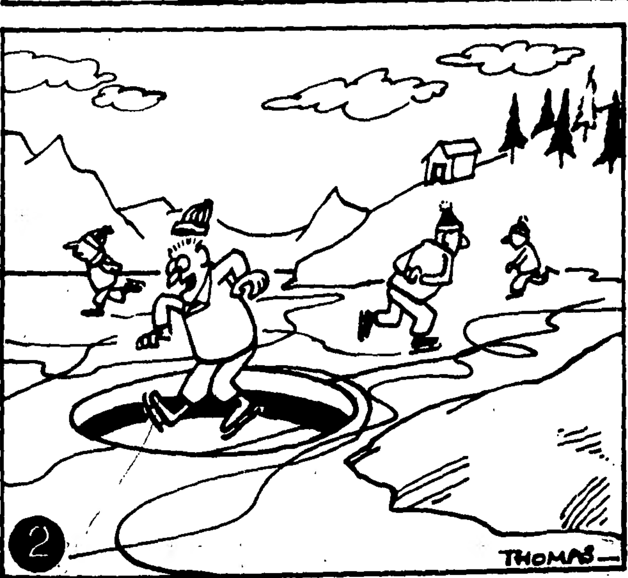
Tâcher
tertre
tiède
traire
trime

Vociférations

S.O.P

JEU DES SEPT ERREURS





MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2		■								■		
3								■		■		
4				■				■		■		
5					■			■				
6					■			■				
7	■							■				■
8					■			■			■	
9			■				■					
10		■				■			■			
11								■				
12			■							■		

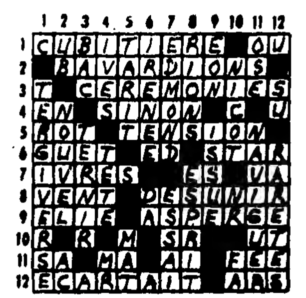
HORIZONTALEMENT

1–Orner de petits points très rapprochés du papier. – Chaînes de montagnes.
2–Genre de plantes (pl.). – Eminence.
3–Elevé. – Toi.
4–Conforme à la morale. – Saison. – En les.
5–Chemins de ville. – Dans. – Boue.
6–Fleuve d'Irlande. – Mont. – Greffe.
7–Qui porte un aiguillon. – Dit qu'une chose n'est pas.
8–Anneau de métal. – Nous. – Chiffres romains.
9–De la gamme. – Le Levant. – Epouse d'Alcinoos.
10–Comté. – Connaissance d'une chose. – Peigne du tisserand.
11–Produire au dehors. – Pion.
12–Symb. chim. – Sans pudeur. – Inf.

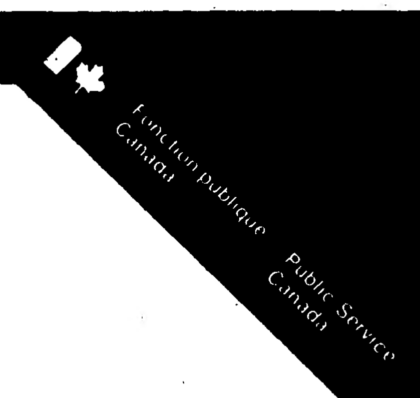
VERTICALEMENT

1–Perse qui appartient à la religion des Zoroastres. Première lueur du jour (pl.).
2–Moribond. – Moi.
3–Titre des évêques. – Dém.
4–Négation. – Diminutif de seule.
5–Patrie de Zénon. – Troisième fils d'Adam et Eve.
6–Avec lenteur. – De l'alphabet grec.
7–Interprétations. – Monnaie japonaise.
8–Préfixe. – Article.
9–Arriver. – Outil de la modiste.
10–Donnera du mouvement, de la vie.
11–Hait. – Partie d'un ouvrage (littérature).
12–Divertie. – Blesser.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE







INGÉNIEURS

Traitement de $14 290 à $30 941

La fonction publique fédérale est le plus important employeur d'ingénieurs au Canada et elle offre d'excellentes perspectives d'avenir à ceux qui recherchent un travail stimulant et intéressant.

Les demandes d'emploi seront étudiées dès leur réception au regard des postes actuellement vacants. Les noms des postulants qualifiés qui ne seront pas sélectionnés par rapport à ces postes seront versés à un répertoire actif, dans le cadre d'un programme permanent de recrutement, qui pourra servir à combler de futures vacances. Ceux qui réunissent les qualités requises pour les vacances en perspective seront convoqués à une entrevue au cours de 1976 et leurs noms seront gardés au répertoire et transmis ultérieurement aux ministères employeurs à mesure que des vacances se produiront.

Plusieurs ministères auront besoin **d'ingénieurs expérimentés** dans les disciplines et spécialités suivantes:

Routes et pistes d'envol
No de référence: 76-STP-12-03 (69)
Etablissement de plans, étude technique et construction de bases et de revêtements.

Transports et circulation
No de référence: 76-STP-12-05 (69)
Planification, étude technique et construction (terre, mer, air, arctique) de réseaux de transport. Planification et étude technique de tous les systèmes de circulation.

Ressources hydrauliques
No de référence: 76-STP-12-07 (69)
Hydraulique, hydrologie, hydrométrie. Etude technique et construction d'installations hydrauliques, notamment de barrages, d'usines hydro-électriques et d'aqueducs. Etudes hydrographiques à l'échelle d'un bassin et d'une région.

Travaux côtiers
No de référence: 76-STP-12-09 (69)
Etude technique et construction d'ouvrages de génie côtier pour les hâvres, rivières et lacs, notamment les ports, les quais, les brise-lames, les canots et le dragage. Etude du champ de la vague, protection des berges et étude de la seiche.

Sécurité
No de référence: 76-STP-12-11 (69)
Tous les aspects techniques de la sécurité dans les chantiers et l'industrie.

Energie électrique
No de référence: 76-STP-12-21 (69)
Production, transport et distribution d'énergie électrique. Systèmes de contrôle. Réseaux électriques. Sous-stations.

Services d'immeubles (électrotechnique)
No de référence: 76-STP-12-22 (69)
Etude technique, construction et entretien des systèmes électriques d'immeubles et d'ouvrages. Electrotechnique appliquée à l'éclairage intérieur et extérieur.

Télécommunications
No de référence: 76-STP-12-30 (69)
Tous les aspects de la technique des télécommunications, notamment les télétypes, les satellites, les basses fréquences et les micro-ondes.

Radar-aides à la navigation
No de référence: 76-STP-12-33 (69)
Technique du radar. Aides à la navigation aérienne et maritime.

Electronique
No de référence: 76-STP-12-34 (69)
Technique de l'électronique, notamment étude et entretien du matériel, des systèmes et organes électroniques dans des domaines comme les télécommunications et le traitement des données.

Informatique
No de référence: 76-STP—12-35 (69)
Technique de l'installation et de l'exploitation de systèmes d'informatique.

Automobile
No de référence: 76-STP-12-41 (69)
Technique de l'automobile, notamment les études, la recherche et le développement, la combustion interne, les moteurs à turbine et les mécanismes d'entraînement.

Services d'immeubles (construction mécanique)
No de référence: 76-STP-12-42 (69)
Etude technique et construction des systèmes de plomberie, de chauffage, de ventillation et de climatisation des immeubles; protection contre l'incendie; usines centrales de chauffage.

Aéronautique et aérospatiale
No de référence: 76-STP-12-44 (69)
Etude technique des véhicules aérospatiaux (aéronefs, fusées, satellites, coussins d'air) et de leurs systèmes et moteurs, de leur structure et de l'équipement au sol.

Mécanique/Architecture navale
No de référence: 76-STP-12-45 (69)
Etude technique, construction et entretien des bateaux commerciaux et des navires de guerre, ainsi que de leurs systèmes de propulsion et autres.

Oléoducs
No de référence: 76-STP-12-51 (69)
Technique et réglementation relativement à l'emplacement, à la construction et à l'exploitation d'oléoducs et de gazoducs.

Pétrole et gaz
No de référence: 76-STP-12-52 (69)
Technique de prospection, de forage (y compris en mer), d'analyse des carottes et de la boue, de conservation et de transport en ce qui a trait au pétrole et au gaz. Réglementation fédérale de la mise en valeur et de l'exploitation des ressources en pétrole et en gaz.

Génie minier
No de référence: 76-STP-12-53 (69)
Recherche, préparation, installations, sécurité, ventilation et forage relativement aux mines, et mécanique des roches. Réglementation fédérale de la mise en valeur et de l'exploitation des mines.

Ecologie
No de référence: 76-STP-12-60 (69)
Tous les secteurs de la technique de l'environnement appliquée à la protection écologique, notamment: incidence écologique (écosystèmes), contrôle des agents de contamination, gestion des déchets solides, lutte contre la pollution par le bruit, utilisation des terres et hygiène industrielle.

Pollution de l'eau
No de référence: 76-STP-12-61 (69)
Technique de l'environnement appliquée à la dépollution de l'eau et à la lutte contre sa pollution par diverses sources.

Pollution de l'air
No de référence: 76-STP-12-62 (69)
Technique de l'environnement appliquée à la dépollution de l'air et à la lutte contre sa pollution par diverses sources.

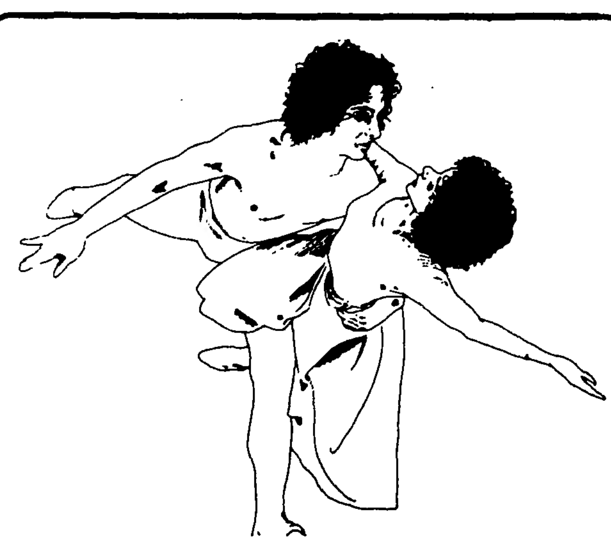
Conditions de candidature pour tous les postes
Diplôme universitaire en génie OU admissibilité à l'immatriculation à titre d'ingénieur au Canada et expérience connexe. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est indispensable; pour d'autres, la connaissance du français est indispensable; pour d'autres, la connaissance de l'anglais ou du français suffit; et pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est indispensable.

Avantages sociaux
Les avantages sociaux, sauf modification des conventions collectives, comprennent notamment: 11 jours fériés par année et trois semaines de vacances annuelles. Des congés de maladie qui s'accumulent à raison de 15 jours ouvrables par année pour garantir le traitement en cas de maladie. Un des meilleurs régimes de pension de retraite au Canada aux termes duquel la pension peut atteindre 70% du traitement moyen des six années consécutives les plus favorables à l'employé. Tous les cotisants au régime de pension de retraite cotisent également à un régime de prestations supplémentaires de décès à prime modique qui prévoit une prestation de base égale au traitement annuel. Un régime d'assurance-vie de base et supplémentaire, un régime d'assurance en cas de décès par accident et un régime d'assurance pour les personnes à charge, tous trois à prime modique. Des régimes d'assurance-invalidité à prime modique prévoyant le versement de 70% du traitement annuel à l'employé qu'une maladie ou une invalidité prolongée empêche de travailler. Participation à un excellent régime d'assurance collective chirurgicale-médicale.

Exigences linguistiques
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Présentez votre demande sur le formulaire C.F.P. 367-4110, "Demande d'emploi", auquel vous pouvez joindre un curriculum vitae et que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, les Centres de main-d'oeuvre du Canada et les bureaux de la Commission de la fonction publique à Halifax, Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver, et faites-la parvenir à l'adresse suivante:

Cadres des sciences et de la technologie
Commission de la fonction publique du Canada
Tour ouest, Esplanade Laurier
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



DÉFILÉ DE MODE ET DANSE MODERNE

Lundi, le 10 mai prochain, le comité des Femmes du *Contemporary Dance Theatre* commanditera un défilé de mode à l'Auditorium du Jubilé à 2h. et 8h. p.m. Les vêtements sont fournis par *Le Château Boutique*, les bijoux par *La Mode de Paris* et les coiffures par *Wintrup Hair*. Les mannequins de l'agence *Peggi Adams* présenteront les vêtements, et le programme comprendra aussi des danses choisies de l'*Alberta Contemporary Dance Theatre*.

Les billets sont de $3.00 chacun et on peut se les procurer chez Woodward's.

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LIV -

Chapitre VII

Signes de déclin 1918-1935

La vie sociale, religieuse et économique

Parmi les autres jeunes gens de la communauté qui marchèrent sur les traces de Poirier dans la profession juridique, il faut nommer C.E. Gariépy, Hormidias Gariépy, Lionel Tellier, Lucien Maynard et Jean Hétu.

Dans la profession médicale, on pouvait observer, durant ces années, une situation à peu près semblable à celle de la profession juridique. Il y avait, à Edmonton, plusieurs médecins qui réussissaient fort bien et auxquels vinrent bientôt s'ajouter des nouveaux venus ou de nouveaux diplômés. Le médecin le mieux établi et le mieux connu fut probablement le Dr Joseph Boulanger qui retourna à Paris en septembre 1921, pour suivre un cours en chirurgie et en radiographie (54). Il y eut aussi le Dr A. Blais à qui le gouvernement français accorda la décoration d'**Officier de l'Instruction Publique** en janvier 1928, en récompense pour son importante contribution à l'enseignement de la chirurgie à l'Université (55). Mais les docteurs Boulanger et Blais partagèrent leur haute position dans le champ médical avec le Dr Jean-Louis Petitclerc qui arriva de Québec en 1920. Petitclerc était un diplômé de l'Université Laval et il vint à Edmonton après avoir terminé ses services comme Major de l'Armée canadienne durant la Première Guerre Mondiale. Après son arrivée, il s'associa d'abord au Dr Blais, jusqu'en 1927, comme professeur-adjoint en chirurgie à l'Université de l'Alberta. En même temps, il s'impliqua de façon active dans tous les aspects de la vie de la communauté, et il devint président de l'A.C.F.A. durant une période qui fut particulièrement difficile, soit de 1928 à 1932 (56). En 1932, il accepta le poste prestigieux de chirurgien en chef de l'Hôpital du Précieux-Sang de Québec, ce qui l'obligea à démissionner de son poste à l'Université (57).



Honorable Aristide Blais

Plusieurs jeunes médecins, diplômés de l'Ecole de médecine de l'Université de l'Alberta, s'ajoutèrent aux autres, plus anciens dans la communauté. Parmi eux, il y eut les docteurs Bernard Malo et Charles Lefebvre qui étaient tous deux des anciens du Collège des Jésuites d'Edmonton. Il y eut aussi le Dr Emile Verreau qui était né à Bon Accord, Alberta, en 1902, mais qui avait fréquenté l'Ecole séparée et le Juniorat Saint-Jean d'Edmonton. Cet étonnant jeune homme était lui aussi diplômé de l'Université de l'Alberta et, alors qu'il n'avait encore que vingt-quatre ans, il fut nommé professeur-adjoint d'anatomie à l'Université: il devint ainsi le plus jeune professeur à enseigner dans cette institution (58).



Dr Charles Lefebvre

Dans le monde des affaires, à Edmonton, les membres de la communauté continuèrent à tenir leur place malgré la stagnation relative de cette période. L'ère de la grande spéculation en immeuble, en ressources et en industrie était passée depuis longtemps et les membres de la communauté, à quelques rares exceptions près, avaient cessé de s'embarquer dans de telles entreprises.

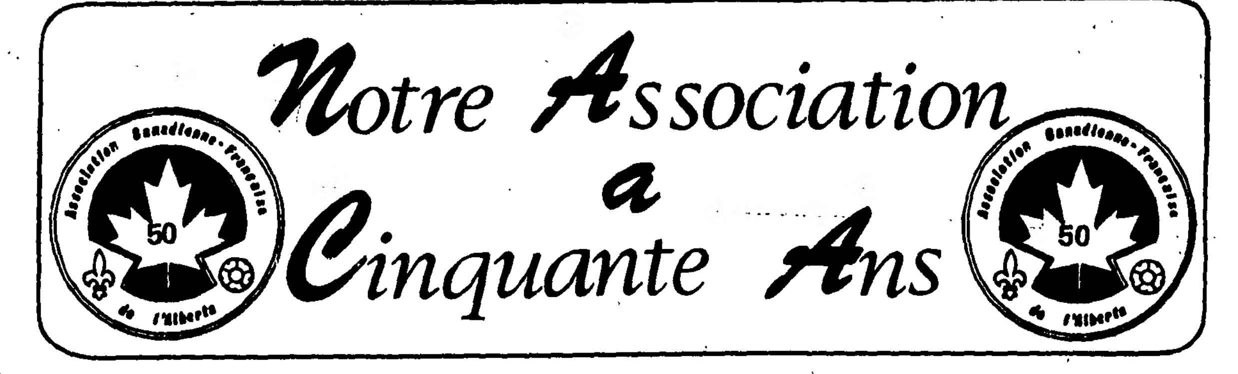
(54) IBID., 21 sept. 1921.

(55) IBID., 25 janv. 1928.

(56) LA SURVIVANCE, 1 mai 1932.

(57) IBID., 13 juillet 1932.

(58) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 20 oct. 1926.



À L'AUBE DE L'A.C.F.A.

Plus qu'entre les partis politiques, la tâche fut ardue d'obtenir, entre divers groupes religieux ou civils, la trêve des rivalités qui entravaient nos progrès.

Dès le mois de juillet 1924, un premier essai fut tenté. Un éditorial, illustrant et commentant l'exemple et les succès de nos frères en Manitoba comme en Saskatchewan, demandait à tous les Albertains de langue française de fonder, eux aussi, une association provinciale conforme à ces modèles.

Mais, quand le typographe, P. Féguenne, eut saisi la teneur de cet éditorial, il alerta J.-A. McNeil et les directeurs. Une assemblée s'ensuivit, au cercle La Vérendrye. On y complimenta le style et les bonnes intentions de l'article, mais on affirma que l'idée n'en était pas pratique et ne pourrait que nuire à nos sociétés déjà bien établies. Il fallut, pour cette fois, battre en retraite.

Dans l'automne suivant, le propriétaire de **L'UNION** conclut, moyennant finance, un marché avec MM. Lessard et Boudreau en vue de la campagne électorale qui s'approchait. Il m'annonça que, pour la politique, j'aurai à prendre "les ordres" de M. Boudreau. Sans répondre, j'allai trouver Lucien Boudreau et lui répétai la phrase entendue. De ses petits yeux pénétrants, il m'étudia quelques secondes puis déclara: "Je n'ai jamais employé ce mot-là." Après quoi, tout alla bien.

Il s'agissait, au provincial, de lui faire gagner, contre M. Hogan, le comté de Saint-Albert; au fédéral, de réélire dans Edmonton-Ouest M. Charles Stewart; et enfin d'obtenir pour l'honorable P.-E. Lessard un siège au sénat. Je demeurais libre d'aider Laudas Joly, Fermier-Uni, à conserver son comté de Saint-Paul. Or mon but étant de maintenir ou d'installer à Edmonton et Ottawa autant des nôtres qu'il était possible, l'alliance politique fut aisément conclue.

En retour, je demandai et reçus pleins pouvoirs de lancer l'idée d'une association générale des Canadiens français en Alberta. Après d'assez longues discussions, je parvins aussi à convaincre là-dessus M. Alex Lefort, gérant de la banque canadienne nationale, belle âme et haute intelligence, dont l'influence était grande parmi les Chevaliers de Colomb.

Le résultat fut que **L'UNION** put enfin commencer les semailles... en plein hiver 1924-1925.

Aux éditoriaux on répondait par des "tribunes libres", les unes favorables, les autres adverses. Je ne me souviens pas beaucoup des noms, n'ayant plus cette correspondance très souvent publiée avec des pseudonymes, mais je crois me rappeler que le soutien le plus ferme et le plus assidu provenait de M. l'abbé Laliberté, vicaire de Monseigneur Pilon, à Morinville.

En ce temps-là, et comme providentiellement, les Irlandais catholiques se montraient non plus dangereux ennemis. Le rédacteur de **L'UNION** en profita pour darder contre eux de fréquentes offensives. Rien, je crois, n'aurait pu mieux faire sentir aux Canadiens le besoin pressant de concentrer en un seul corps toutes leurs forces de résistance.

Au bout de quelques mois, l'idée s'était implantée solidement et gagnait rapidement du terrain. De Saskatchewan, **LE PATRIOTE DE L'OUEST** encourageait **L'UNION** à poursuivre vigoureusement sa campagne, comme le fit aussi **LA LIBERTE**, l'organe français du Manitoba. Plus tard, s'y joignirent plusieurs journaux du Québec.

Si bien que, vers la fin de cette année 1925, la récolte paraissant assurée, et même abondante, le Cercle Jeanne d'Arc, soutenu par les Chevaliers de Colomb, décida de donner, le 13 décembre, à l'hôtel MacDonald, un grand banquet, ouvert à tous, afin d'y poser les bases d'une association générale. Venus de tous les points de la province, quatre cents Canadiens s'y élurent un comité provisoire composé de vingt personnes.

Et c'est à ceux-là que revient vraiment l'honneur et le mérite d'avoir mis au jour, d'avoir fait monter de l'aube au plein soleil notre Association canadienne-française d'Alberta.

Etudier leurs travaux dans les anciens comptes rendus, les remettre au jour, voilà qui devrait, pour quelqu'un de nos jeunes historiens, fournir de belles pages car, surtout avec l'admirable J.-A. Rioux, mort de son dévouement pour nous, usant ses dernières forces à nous donner plus de vie, les premières années de l'A.C.F.A. furent véhémentes, hardies, elles touchèrent parfois au sublime, tandis que, par la grâce de Dieu, elles assurèrent davantage en nos contrées l'avenir du catholicisme français.

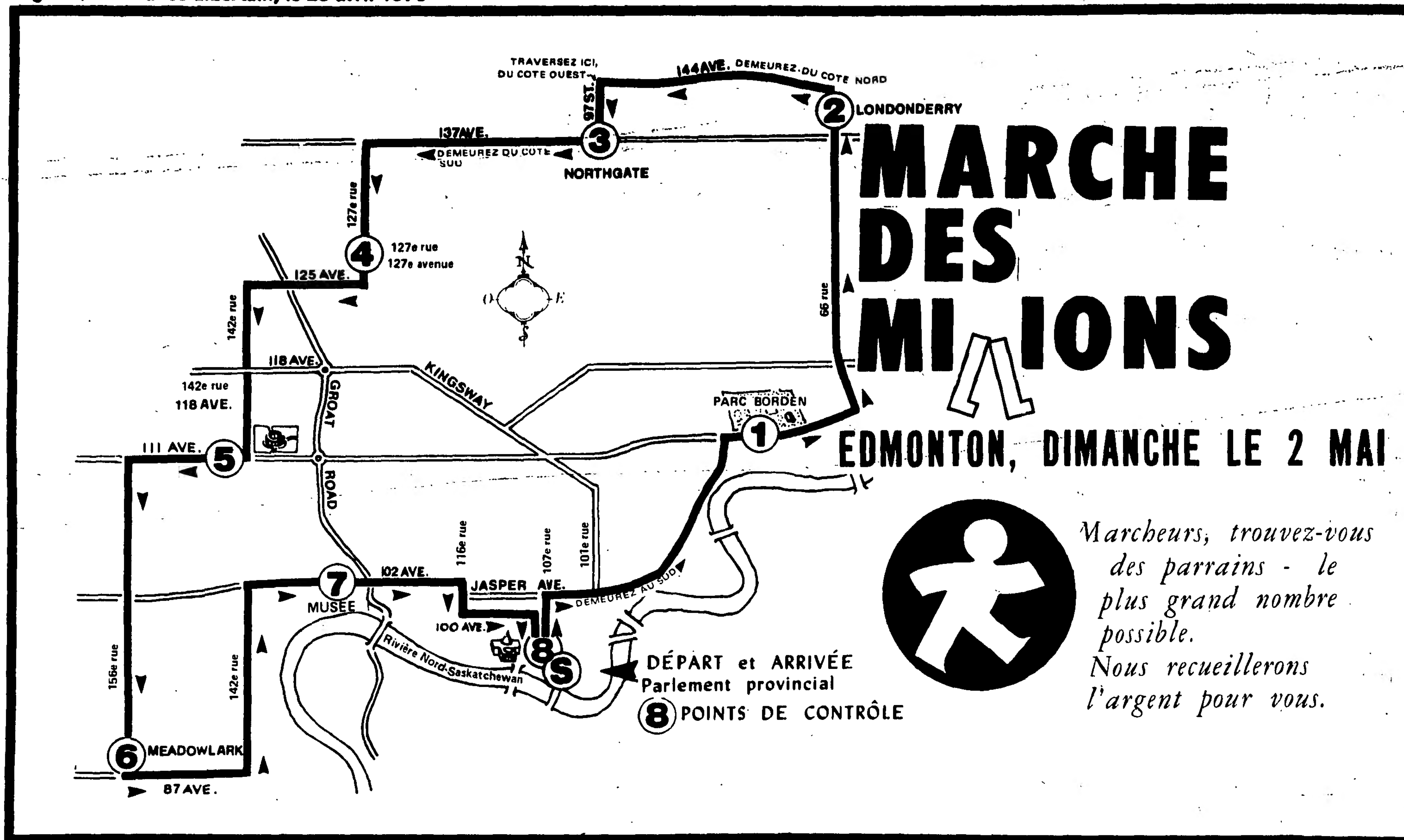
Georges Bugnet,

LA SURVIVANCE,
3 mai 1950.

(Photo: LE FRANCO)



LES RICHELIEU ET LES SCOUTS SE RENCONTRENT... Samedi dernier, plusieurs Richelieu se rendaient à la réunion des animateurs scouts pour une occasion spéciale: ils remettaient à ces derniers un chèque de $4000 pour des sessions de formation. Sur cette photo, de g. à d.: le R Dr André Lizaire, publiciste pour les scouts; R Oscar Labrie, v-prés.; Michelle Bonnet; R Dr Louis-A. Arès, ancien prés.; R Laurent Ulliac, président de l'association des scouts; R Dr Jacques Bernier, responsable de vente de billets de la loterie olympique; le louveteau Gérard Lizaire; les castors Diane Bernier et Yvain Bonvalet; R Viateur Audy, président, R Père André Mercure, o.m.i., Mme Claire Bernier, trésorière; R Me Hervé Durocher, gouverneur, ancien prés. Richelieu et prés. de l'A.C.F.A.; et R Laurent Beaudoin, commissaire de district.


TRAVERSEZ ICI, DU COTE OUEST
144 AVE. DEMEUREZ DU COTE NORD
LONDONDERRY
137 AVE.
DEMEUREZ DU COTE SUD
97 ST.
NORTHGATE
127e rue
127e rue
127e avenue
125 AVE.
142e rue
118 AVE.
142e rue
118 AVE.
KINGSWAY
GROAT ROAD
66 rue
PARC BORDEN
111 AVE.
116e rue
107e rue
101e rue
102 AVE.
JASPER AVE.
MUSÉE
100 AVE.
DEMEUREZ AU SUD
Rivière Nord-Saskatchewan
156e rue
142e rue
MEADOWLARK
87 AVE.
DÉPART et ARRIVÉE
Parlement provincial
8 POINTS DE CONTRÔLE
MARCHE DES MILLIONS
EDMONTON, DIMANCHE LE 2 MAI
Marcheurs, trouvez-vous des parrains - le plus grand nombre possible.
Nous recueillerons l'argent pour vous.